

Une brigade qui a du chien



Certains chiens sont des auxiliaires précieux de l'homme, notamment dans la recherche de personnes disparues, la détection de drogue ou d'explosifs, ou comme ici dans le domaine de la police. La brigade canine

municipale fonctionne souvent avec discrétion mais a une réelle efficacité.



JCBM 13

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Quelle animation !

Des centaines d'associations locales, 12 centres sociaux et maisons de quartier, 70 terrains sportifs de proximité, des "pros" et des bénévoles, des jeunes et des moins jeunes, animent au quotidien nos quartiers. Résultat: des milliers d'initiatives !

Parmi elles, "Tribunes Urbaines" dont nous vous présentons le programme dans un encart de 4 pages.



Quartiers : DESTINS ANIMÉS

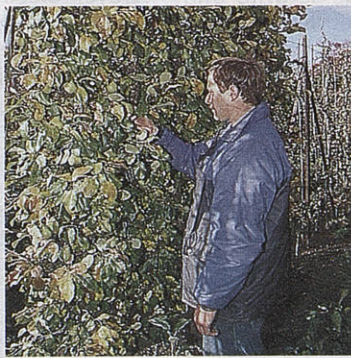
L'Opéra vous ouvre sa garde-robe

L'atelier de costumes de l'Opéra renferme 5 000 tenues, des robes de princesse, des ensembles folkloriques, des vestes de seigneurs, toutes sortes d'uniformes et de chapeaux. C'est un peu comme fouiller dans une malle oubliée où l'on découvre plein de trésors.



Un paradis pour Adam et Eve

Au bout du jardin Vauban, sur un espace peu connu des Lillois poussent des pommiers à un bras et des poiriers en forme de fourches. Visite guidée avec le maître des lieux.



Conseil Communal de Concertation : la démocratie au quotidien.

Installé officiellement il y a quelques jours, le Conseil communal de concertation renforce le dialogue avec les Lillois.

Clin'oeil

Portes ouvertes

Samedi 23 novembre, de 13 h à 19 h, les associations du Vieux-Lille et la maison de quartier G. Petit vous proposent une rencontre autour de stands, d'animations et de démonstrations. Chorale, ju-jitsu, tango, théâtre, folk, conte... seront au programme.

• Halle aux Sucres, 24, rue des Archives. Tél: 03.20.06.17.22.

Nouveau

Pour les amateurs de danse, un nouveau support, tous les deux mois: "Résonances", dont le numéro 1 vient d'être publié par "Danse à Lille". Objectif: de l'actualité immédiate, des infos sur les autres structures, un lieu d'expression pour les danseurs et chorégraphes, mais aussi pour le public.

• "Danse à Lille", 2, rue des Bons Enfants. Tél: 03.20.78.12.02.

Record-Ricard

Philippe D., 60 ans, est le recordman ("ricardman" ?) du vol d'apéritif anisé, dans les supermarchés. Fidèle abonné du tribunal de Lille, il vient d'être condamné pour la 75^e fois depuis 1968 ! "On n'a même pas le temps de mettre à jour votre casier judiciaire !", lui a fait remarquer le Président Jean-Pierre Champrenault.

Versan... glier nord-est

Fin octobre, un sanglier s'est retrouvé, on ne sait comment, sur la voie rapide, à hauteur de Wasquehal. Bilan: deux voitures accidentées et l'animal (qui a cinq doigts au lieu de quatre à la patte avant-gauche) sera naturalisé au musée d'histoire naturelle de Lille.

Quelques jours plus tard, c'est un daim que l'on a surpris se baladant dans les rues de Roubaix. Intercepté par la police municipale, l'animal a été confié à un parc de loisirs.

G.L.F.

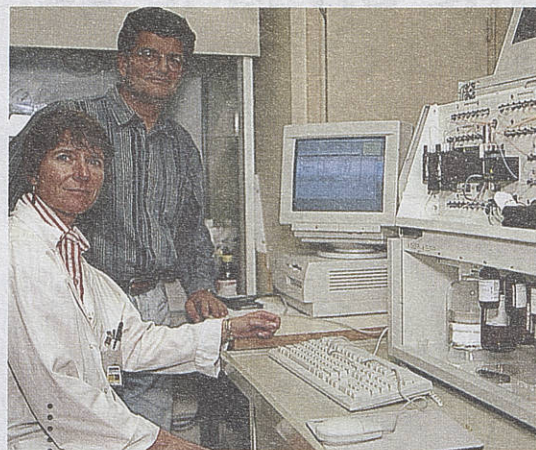
Recherche

Sida: demain le vaccin ?

Avant l'an 2000, on saura si une équipe de l'Institut Pasteur de Lille aura gagné son pari : l'espoir de vaincre le sida.

Depuis six ans, Hélène Gras-Masse et André Tartar, professeurs à la Faculté de Pharmacie, travaillent sur la mise au point d'un vaccin chimique anti-sida non toxique. Les vaccins traditionnels ont vocation de susciter la production d'anticorps afin de cerner la particule virale et l'empêcher de pénétrer dans les cellules. A l'inverse, le vaccin, mis au point à l'Institut Pasteur de Lille, au sein d'une équipe associée au CNRS, a pour objectif de susciter la production de cellules "tueuses" capables de reconnaître spécifiquement et de détruire des cellules infectées par le virus. A cette fin, 6 fragments protéiques (ou peptides) copiant des protéines internes du virus ont été synthétisés, et modifiés par un motif lipidique qui leur permet de pénétrer dans les cellules, afin de pouvoir "éduquer" les cellules tueuses.

L'étude chimique de ce projet de vaccin a été réalisée à Lille, tandis que les essais cellulaires ont été réalisés à Paris par une équipe Inserm, dirigée par le professeur Guillet. Testé sur des animaux de laboratoire à forte dose, le vaccin a prouvé sa non toxicité. Actuellement, il est à l'épreuve sur une trentaine de volontaires sains, donc séronégatifs, à raison de trois injections à un mois d'intervalle avec un rappel un an après. On saura donc dans un délai de 12 à 18 mois, déceler son efficacité et sa durée. Mais à l'Institut Pasteur de Lille, on ne crie pas victoire, et par honnêteté, on ne veut pas donner de faux espoirs. Il faudra attendre certainement de longues années pour qu'un vaccin de ce type soit dans les pharmacies. Cependant, on peut espérer que son utilisation sera appliquée en thérapie, afin de faire baisser le taux de virus avant l'an 2000. Grâce à nos chercheurs



..... Avec les professeurs Tartar et Gras-Masse, l'Institut Pasteur à la pointe de la recherche.

lillois, espérons que dans quelques années le sida ne sera plus qu'un pénible mais vieux souvenir. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Dimanche 1er décembre: journée mondiale contre le sida à la (Métaphore) place du Général De Gaulle. Tél: 03.20.14.24.00.

Bibliothécaire de rue

Sylvie et son drôle de passeport

Elle a le contact facile, elle évite les a priori et les jugements. Elle aime les gens. Et les livres. Sylvie Yim a le regard lumineux quand elle parle de son métier : médiateur du livre. Elle se souvient que petite, déjà, elle adorait raconter des histoires à ses frères et sœurs avant de dormir. Mais la lecture n'entre dans sa vie qu'à l'âge de 16 ans; parce qu'elle s'intéresse aux mystères de l'univers, elle se tourne vers les bouquins pour satisfaire sa curiosité. Aujourd'hui, après une formation spécifique de deux ans, ce plaisir de lire, elle le fait découvrir aux autres, à ceux qui s'en écartent ou qui en sont exclus. A Moulins - elle est rattachée à la bibliothèque de ce quartier et travaille en partenariat avec les acteurs sociaux -, Sylvie rend visite à 25 familles. A l'origine de cette action, elle a sonné chez les gens. Pour passer leur porte, elle a présenté son "passeport" : le livre. Elle a établi le contact, et désormais, enfants, parents et parfois grands-parents se réjouissent de ces moments de culture et



d'évasion auxquels ils peuvent goûter grâce à la lecture. "Pour certains, la bibliothèque est un lieu institutionnel, inaccessible" précise Sylvie, "le livre fait peur aussi". A Belfort, tous les samedis après-midi,

elle s'installe au pied d'un immeuble, toujours avec sa caisse : "j'y suis comme invitée, si on ne veut pas de moi, je m'en vais". Mais elle reste, car les enfants ne se font pas prier pour venir la rejoindre. C'est le principe des bibliothèques de rue qu'elle connaît pour y avoir participé en tant que bénévole auprès d'ATD Quart Monde. Elle a également fait apprécier le livre à une quarantaine de familles qui vivent dans des caravanes à Lille-Sud où elle se rend les mercredis. Tout comme à l'hôpital Saint-Antoine où sont soignés des bambins, "le livre y apporte l'apaisement, nous ne sommes plus dans une chambre d'hôpital le temps de l'histoire" précise-t-elle, "nous entrons dans un autre monde, où la souffrance peut être un peu oubliée". Et la lecture, dans tous ces moments, c'est un véritable plaisir partagé... ●

VALÉRIE PFAHL

..... Toute la famille se réjouit des moments de lecture passés avec Sylvie.

Médecine du Travail

Marie-Ange veille sur vous

La médecine du travail fête cette année ses 50 ans. Cinquante ans de prévention et d'assistance médicale et sociale. Marie-Ange De Rycker médecin du travail à l'usine Fives-Cail-Babcock est une femme heureuse tant son métier la passionne. Son emploi du temps est bien rempli. 600 personnes dont une centaine à risques notamment les soudeurs et peintres au pistolet à surveiller étroitement afin de prévenir mais aussi de dépister une maladie éventuelle liée à la profession. Son travail consiste aussi à être présente sur le terrain, dans les ateliers avec le Comité d'Hygiène et de Sécurité comprenant les représentants du personnel, la direction, les infirmiers, et le personnel de sécurité afin d'évaluer les risques et surtout de les éviter le mieux possible et de faire en sorte de trouver une meilleure adéquation au milieu du travail. L'utilité de la médecine du travail n'est plus à prouver. ●

BERNARD VERSTRAETEN

..... Marie-Ange De Rycker, médecin du travail.

Bioénergéticienne

Quand Annie libère les énergies...

Annie Michel pratique une méthode naturelle de soins esthétiques et de remise en forme pour le moins originale: la digitopuncture. Esthéticienne au départ, elle a été séduite par ce procédé, venu de Chine, et l'applique depuis 1984. "A l'époque un kinésithérapeute ayant lui-même étudié cette méthode en Chine, était en séminaire en France. J'ai alors suivi une formation et effectué des stages". Basé sur le principe d'équilibre énergétique, un testeur mesure les insuffisances ou excès énergétiques de chaque organe. "C'est ce déséquilibre qui peut induire les problèmes comme la perte de cheveu, la prise de poids, le stress ou la fatigue". C'est avec un stipuncteur-électronique, sorte de gros crayon électrique, mais indolore, qu'une onde de pulsion est ensuite transmise à des points spécifiques du corps pour libérer les énergies. Chaque séance de stimulation dure environ 30 mn. "Les hommes me consultent surtout pour des problèmes de chute de cheveu, d'obésité ou de stress; les femmes plutôt pour l'amincissement général ou localisé et pour les soins antirides". Annie propose un bilan gratuit sur rendez-vous à chaque client, qui permet de tester cette nouvelle méthode. ●

S.D.

..... Annie Michel. Institut Anibel: tél 03.20.91.07.67.



Salon

Vive la montagne

Le 7^e Salon "Vive la montagne" rassemblera quelque 20 000 visiteurs du 29 novembre au 1^{er} décembre. C'est aussi le vœu de Philippe Crepel, le fondateur-organisateur de cette manifestation

de plus en plus appréciée dans le nord. Rendez-vous des acteurs du tourisme de montagne (stations, offices du tourisme, école de ski, hôteliers, transporteurs) "Vive la montagne" offrira également cette année un spectacle de rapaces et démonstrations de chiens de berger dans le complexe d'expositions de Lille Grand Palais.

B.V.

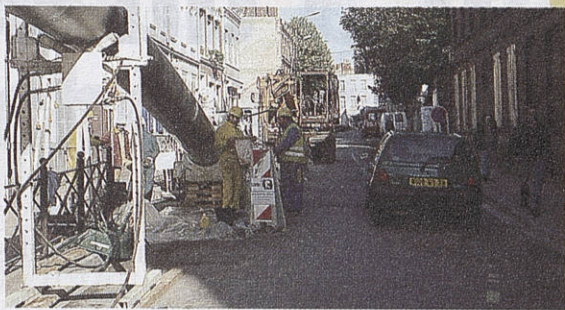
• "Vive la montagne"
13, rue Lavoisier
Tél: 03.20.42.82.12



LILLE GRAND PALAIS

Travaux

A St-Maurice



Et le riverain d'un important chantier, se révèle être, parfois, chose ardue ! C'est le cas rue Saint-Gabriel. En effet, depuis quelques semaines, des travaux de pose d'un tubage

pour une canalisation d'eau sont en cours. Mais, des problèmes techniques sont venus compliquer cette opération au grand dam des riverains, des piétons et des automobilistes. Si tout va bien, Saint-Gabriel devrait retrouver sa « quiétude » à la fin du mois de novembre !

Edito

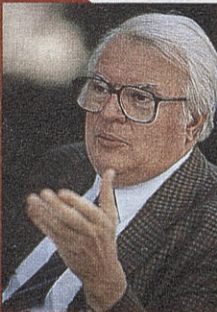
Une fois encore, Lille vient d'innover. Depuis quelques jours, elle est en France la première ville à avoir mis en place un "Conseil Communal de Concertation".

Vingt ans après la création de la décentralisation municipale, caractérisée par l'installation de Conseils de Quartiers, et de mairies de quartiers, cette nouvelle instance vient renforcer les pratiques de la démocratie participative.

Cette volonté était clairement exprimée dans le programme municipal. Après un long travail de préparation, elle est donc aujourd'hui une réalité.

Le Conseil Communal de Concertation répond à l'une des grandes ambitions de ce mandat qui verra Lille changer de siècle, et même de millénaire : enrichir la concertation et le dialogue avec nos concitoyens ; les associer plus encore aux décisions qui les concernent. Cette exigence de démocratie représente un véritable enjeu, quand notre société est confrontée aux problèmes redoutables du chômage, de l'insertion et de l'intégration. Autant de difficultés qui ne trouvent de solution que dans une approche commune.

C'est cette voie que Lille entend privilégier plus encore.



PIERRE MAUROY
SENATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Insertion

RMI, Mode d'emploi

C'est le titre d'un petit guide pratique conçu pour les bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion. Construit sur les deux pôles instruction et insertion, cette brochure explique les droits et les devoirs liés aux RMI et veut répondre aux grandes et petites questions du quotidien d'un bénéficiaire : Que m'apporte le RMI ? Ai-je droit au RMI ? Comment est calculé le Revenu Minimum ? Qu'est-ce que l'insertion ?... Réalisé par la coordination RMI-Ville de Lille-CCAS, il vient compléter le suivi assuré par les référents dans les Mairies de Quartier.

• Disponible dans les Mairies de Quartier.

Anti-bruit

Chut !

Le Faubourg de Béthune se prémunit contre les nuisances sonores dues au boulevard périphérique-sud. Deux murs antibruit, co-financés par la Communauté urbaine de Lille et la Direction Départementale de l'Équipement, sont en construction près des groupes scolaires Chenier-Séverine et Jean Aicard. Le premier, d'une longueur de 272 mètres, sera construit de manière à recevoir des plantations. Le second, d'une longueur de 260 mètres, sera agrémenté de plantes grimpantes et d'arbustes à fleurs, côté riverain. Au total, plus de 550 mètres de confort sonore pour les écoliers, leurs instituteurs et les riverains !

Oslo

Le privé, aussi

L'association OSLO (Organisme Social du Logement) a pour objectif d'imaginer et d'appliquer des solutions nouvelles pour le maintien et l'accès au logement des plus démunis. Un propriétaire privé, Monsieur Devrainne, a interpellé OSLO concernant un immeuble lui appartenant. Cette rencontre a débouché sur la réhabilitation de 3 logements, situés au 76 boulevard Victor Hugo, en partenariat avec le CALPACT. Ainsi, trois familles associées, dès le début au projet, sont devenues actrices de leur propre logement et ce, non loin du centre de Lille !

• OSLO :
03.20.52.54.10.

Patrimoine

Verdissons nos murs !

La Ville a signé avec l'association Chantier Nature et la Fédération Lilloise des Régies Techniques de proximité une charte : «Verdissons nos murs !». Celle-ci vise à mettre en place de 5 à 10 kilomètres linéaires de plantes grimpantes sur son territoire afin de renforcer son patrimoine végétal. Si cette opération vous intéresse, n'hésitez pas à contacter le service des Espaces Verts qui mettra à votre disposition : une brochure d'information afin d'y participer et bénéficier du financement proposé par la Ville et un cahier des charges pour les données techniques.

• Numéro Vert :
08.00.24.81.39.

St Maurice Pellevoisin

Fête la lumière !

Jadis, dans les rues, à défaut de lampadaires, comment faisait-on pour y voir clair ?

Revenons aux années 1800... Lille compte alors une cinquantaine de filatures de coton employant de 20 à 50 ouvriers. Quant à la filature du lin, elle prend son essor à partir de 1851. Dix ans plus tard, 16 000 individus y travaillent. Branche commune au lin et au coton, la filtrerie fait partie des industries lilloises traditionnelles. Les filtriers fabri-

qu'ils ont eux-mêmes confectionnées, c'est toute une page de l'Histoire de la Ville qui est évoquée. Ce vendredi 22 novembre, la traditionnelle fête des



Dans les écoles du quartier, comme ici à Anatole France, les enfants préparent leurs allumoirs pour le défilé du 22 novembre.

fête des Allumoirs, organisée par le Comité d'Animation de Saint-Maurice-Pellevoisin, fera référence à la vie de ces travailleurs du textile sous le Second Empire tout en permettant de passer un moment convivial. Deux cortèges partiront à 18 h, l'un du Parvis Notre-Dame-de-Pellevoisin, l'autre du parking de la Briqueterie pour se retrouver vers 19 h dans le parc de la mairie de quartier, où sera tiré un feu d'artifice (si le temps le permet) et où seront remises des friandises aux enfants.

quent des fils destinés à la couture, à la confection, à la sellerie ou à la dentelle. Ils sont habillés d'une redingote à pans immenses, de sabots et d'une casquette de loutre. Après une longue matinée de 6 ou 7 heures, ces ouvriers du textile mangent un bouillon de bœuf à 20 centimes le litre ou un petit plat de viande et de légumes pour 25 centimes. Leur

C'est bon pour le moral

Ça fait du bien au corps mais ça aussi à la tête. Ça raffermi les muscles, ça les assouplit, ça détend et l'ambiance est sympa. Ça se passe pendant les cours que propose l'Association de Gymnastique Volontaire du quartier. Ils s'adressent aux adultes, à partir de 16 ans et jusqu'à... la doyenne à 90 ans, les hommes se font rares mais ils sont les bienvenus. Debout, assis, couché, et en musique, les exercices font travailler toutes les parties du corps. Brigitte, Aude, Mireille, Claudine, Maria, Nathalie et Colette, animatrices appartenant à la fédération de gymnastique volontaire, assurent les cours qui durent une heure et qui ont lieu chaque jour: le lundi à 18 h, à 19 h15 (Low Impact Aero-

bic, plus en douceur), le mercredi à 14 h 45, le vendredi à 18 h, salle Jesse Owens, rue Vantroyen; le lundi à 18 h 30, le mardi à 18 h, le jeudi à 18 h15, école primaire Simone de Beauvoir (anciennement Duplex), rue E. Jacquet; le mardi à 10 h, salle polyvalente rue Saint-Gabriel et le mercredi de 18 h15 à 20 h, cours de musculation, réservé aux femmes, à la Dalle de Fives. Cette association, qui fête son 25^e anniversaire cette année, organise aussi des balades et des randonnées pédestres.

• Adhésion: 330 F/an, permettant d'assister à tous les cours.
Renseignements au 03.20.06.03.21
ou 03.20.06.08.24
ou 03.20.06.15.46

Police municipale

Une brigade qui a du chien

A côté de l'immense majorité de chiens qui ont un rôle purement de compagnie, certains sont des auxiliaires précieux de l'homme, notamment dans la recherche de personnes disparues, la détection de drogue ou d'explosifs, où comme ici dans le domaine de la police. La brigade canine municipale fonctionne souvent avec discrétion mais a une réelle efficacité. Des hommes et des chiens sont formés pour mener des opérations de sécurisation, aider à appréhender des malfaiteurs et assurer la protection des hommes qui exercent ce métier de policier. Démonstration...



D. Rapach/Ville de Lille

Is s'appellent Fox, Isaac, Elliot, Jerko ou bien encore Fun. Les quatre premiers sont des Bergers Allemands, le dernier un Malinois. Ces cinq chiens de la brigade canine, créée en 1981, appartiennent à la ville de Lille, qui les prend entièrement en charge: les installations au Chemin de Bargues, les entraînements, la nourriture, les soins vétérinaires. Les chiens proviennent tous de dons spontanés où sont donnés par des maîtres qui n'ont pas su les éduquer et ne savent plus les maîtriser. Mais ils ne sont pas systématiquement acceptés. Il leur faudra d'abord passer un test de profil psychologique et un examen de santé. Avec leurs maîtres, appelés "conducteurs de chiens", ils ne travaillent que la nuit. Ils sont 9 conducteurs, à peu près deux par chiens, tous volontaires mais ayant un profil bien spécifique.

"C'est une unité de police bien particulière. Il faut aimer les chiens, puisque nous sommes ensemble durant toutes nos heures de travail. De plus, il ne s'agit pas que de patrouiller, tout un travail en amont s'effectue avec l'éducation du chien et les entraînements, qui se déroulent la journée sur le temps de repos" explique l'un d'eux. Il faut non seulement être motivé, mais savoir s'imposer au chien, être le fameux maître à la main de fer dans un gant de velours, un individu sûr de lui, énergique mais juste, calme et patient. Recruté au sein de la police municipale, les futurs conducteurs de chiens reçoivent une forma-

tion d'initiation de 6 semaines sur une base d'entraînement, à l'issue de laquelle, ils passent devant un jury de bâtiments communaux : musées, écoles, sièges HLM, salles de sports, ... au total plus de 200 sites reliés par alarme.

Leur mission : la surveillance des bâtiments communaux : musées, écoles, sièges HLM, salles de sports, ... au total plus de 200 sites reliés par alarme.

6 semaines sur une base d'entraînement, à l'issue de laquelle, ils passent devant un jury de bâtiments communaux : musées, écoles, sièges HLM, salles de sports, ... au total plus de 200 sites reliés par alarme. Récompenses, caresses et encouragements sont les trois maîtres-mots d'une bonne équipe cynophile. Ce type de dressage est perçu par le chien comme un sport, un jeu viril. "L'avantage du chien est que bien dressé, il est capable de stopper net l'attaque, où de lâcher à la seconde, pas

Pour quoi faire ?

Lors des entraînements, le maître et son chien se trouvent en présence d'un agresseur "bien rembourré", aux allures de bonhomme Michelin, menaçant par la voix et les gestes. S'il est armé, le chien a comme mission de l'attraper au bras pour le désarmer et le surveiller pendant que le policier procède à une fouille. Dans le cas contraire, il a juste à l'im-

Tout au long de sa carrière, le chien devra répéter les mêmes exercices.



une balle" explique un conducteur, "De plus, il est plus rapide, plus vif et a des sens plus développés que l'homme, comme l'ouïe et l'odorat. Il est capable de localiser un intrus caché dans un bâtiment, même dans le noir".

Leur mission: la surveillance des bâtiments communaux (musées, écoles, sièges HLM, salles de sports, ... au total plus de 200 sites reliés par alarme). En accord avec la police nationale, la "municipale" effectue également des patrouilles de nuit sur les voies piétonnes, le centre-ville et les gares.

N'importe quel incident peut alors se produire, et c'est à ce moment qu'il faut toute l'efficacité du travail en équipe, le chien doit pour travailler avoir une confiance totale en son maître et vice-versa.

Un rôle dissuasif

"Pour être un bon chien de police, il faut être vigilant, vif, courageux, ne pas avoir peur des coups de feu, avoir du caractère et surtout ne pas être

Des policiers en patrouille avec un chien : un rôle dissuasif incontestable.

agressif mais équilibré. Le chien ne doit pas mordre tout ce qui bouge, mais être capable de faire la distinction entre le malfaiteur et sa victime" explique un formateur. "Dès que le policier et son chien apparaissent, cela suffit souvent à calmer le ou les malfaiteurs. Leur rôle dissuasif est incontestable. D'après une constatation de la "nationale", un policier et son chien sont capables de contenir 200 personnes dans un stade, combien faudrait-il de policier seuls..." souligne Francis Hennion, directeur de la police municipale.

Le chien commence sa carrière à l'âge d'un an, et suit une formation de plusieurs mois au terme de laquelle il est tout à fait opérationnel. Mais il lui faudra tout au long de sa carrière, répéter sans cesse les entraînements pour rester au top niveau, comme pour un sportif. Le chien et son maître forment une équipe indissociable jusqu'à la retraite de l'animal, à l'âge de 7 ou 8 ans. Il sera ensuite placé dans une famille d'accueil - sélectionnée - parfois chez le maître lui-même. Car ces chiens "de travail" ne peuvent être adoptés par n'importe qui.

SABINE DUEZ

Prévention

Moi, diabétique ?

Une personne sur quatre de plus de 40 ans est concernée. Les pharmaciens proposent un dépistage gratuit pendant tout le mois de novembre.

Le diabète est caractérisé par une augmentation de la glycémie, c'est-à-dire du taux de sucre dans le sang (1). Cette maladie insidieuse, silencieuse, n'entraîne souvent aucun symptôme. On peut vivre pendant des années avec 2 ou 3 g de sucre dans le sang, sans en ressentir le moindre trouble. Mais les diabétiques méconnus, non traités, sont particulièrement exposés aux complications sévères, en particulier au niveau des yeux, des reins, des artères des jambes ou du cœur. Le diabète non traité est responsable de 5.000 amputations chaque année et représente la première cause de perte de vue chez les adultes.

Aussi la prévention a-t-elle un rôle à jouer. Le dépistage est facile et indolore. A partir d'une simple goutte de sang, et avec un petit appareil appelé lecteur de glycémie. Votre pharmacien vous propose ce mois-ci gratuitement le test. S'il s'avérait positif, il vous faudrait alors consulter votre médecin.

BERNARD VERSTRAETEN

(1) Chez un non-diabétique, le taux à jeun est d'environ 1g/l. Il s'élève modérément après un repas; deux heures après, le taux revient à 1g/l. Chez un pré-diabétique, ce taux dépasse 1,40g/l avant le repas et atteint ou dépasse 2g/l, après le repas.

Nouveau à Lille

L'Arche à Nimo

Bonne nouvelle pour les collectionneurs animaliers: l'objet introuvable est à l'Arche à Nimo. A l'intérieur de cette boutique, on ne pouvait trouver qu'une passionnée: Annie Peelman, est elle-même collectionneuse. "Une amie m'a offert mon premier chat en porcelaine. Je me suis mise à traquer cette bestiole sous toutes ses formes. Lors des brocantes, j'ai pris conscience de l'intérêt porté à d'autres animaux aussi différents les uns des autres, de l'éléphant à l'abeille, de la chouette à l'escargot. Avec ce magasin, l'occasion m'est donnée de vivre ma passion".

Alors, on trouve des animaux en raku (céramique cuite au four selon une technique qui fait craqueler), sculptés dans le bois, en verre ambré et argent, dans des couches de cuir collées et superposées, dans de la pierre de savon (rien à voir avec l'aspect gluant du savon, il s'agit d'une pierre douce au toucher), des flacons de parfum avec un bouchon-animal en cristal, des cadres-collages, des tableaux originaux, des lithos, etc. Des objets, il y en a, et pour tous les budgets, uniques ou en tirages limités, d'artistes, tous artisans, Italiens, Canadiens, ... ou locaux.



J. Cuymer/Ville de Lille

Tout, tout pour les collectionneurs de bêtes...

Autre originalité: une journée par semaine, un coin du magasin est réservé aux collectionneurs qui se retrouvent, troquent, discutent autour d'un café. Et chaque mois, une animation spécifique met en vedette "L'animal du mois", en novembre c'est la chouette. A cette occasion, peintres, sculpteurs, souffleurs de verre, travaillent devant la clientèle.

SABINE DUEZ

• L'Arche à Nimo: 26, rue de la Clef à Lille. Tél: 03.20.42.10.87. Ouvert du mardi au samedi de 10 à 19 h et le lundi de 14 à 19 h.

Tout le mois de décembre

Jours de fête sur un marché

Illuminations, grande roue et marché de Noël: tout commence le 30 novembre. Bonnes fêtes de fin d'année !



J. Cjmer/Ville de Lille

La grande roue qui illumine depuis sept ans la Grand-place (vaste quadrilatère de 144 m sur 75), sera fidèle au rendez-vous de Noël. Avec ses 36 nacelles pouvant accueillir 200 personnes à plus de 50 m de haut, elle tournera jusqu'au 17 janvier. A quelques encâblures, seront installés les 37 petits chalets de bois du marché de Noël, proposant produits artisanaux et gastronomiques, porcelaines, jouets, bijoux, etc. Un marché qui a le vent (d'hiver) en poupe et qui quitte cette année le secteur piétonnier, où il posait quelques problèmes de sécurité. Aussi, à l'initiative de Marie-Thérèse Rougerie et du conseil de quartier de Lille-centre, la 8e édition du marché de Noël se déroulera-t-elle sur la place Rihour, jusqu'au 31 décembre, autour - autre nouveauté - d'un podium d'animations. De

Le marché de Noël sera installé place Rihour.

nombreux jeux individuels ou en équipes seront proposés aux enfants et "la bande à Claude Verdier" proposera des spectacles de clowns, de magie, de fakir et de cracheur de feu. Il y aura aussi des musiciens de jazz, de la musique bolivienne, des chanteurs et même une chorale de chants de Noël. ●

G.L.F.

• **Marché de Noël de la place Rihour** (30 nov-31 déc); **Grande roue** (30 nov-17 janv); **la rue de la Monnaie fête Saint-Nicolas** (4 déc); **luth baroque à Comtesse** (10 déc); **les tubas à l'Opéra** (14 déc); **le Père Noël descend du beffroi de la Chambre de commerce** (20 déc); **groupe de musiques belges et néerlandais** (31 déc).

Livraisons à domicile

Lille chez vous

Le service de livraison à domicile est un secteur en pleine expansion. Déjà très prisée aux Etats-Unis, cette nouvelle solution "de facilité", peut se révéler très utile pour les personnes âgées, ou celles qui ont décidé de gagner du temps et de gérer autrement leur temps libre. Outre les traditionnelles pizzas, on peut presque tout se faire livrer à domicile sans bouger de chez soi: se faire plaisir (coiffeur, esthéticienne, fleurs à domicile); économiser ses efforts (courses par téléphone, garde d'enfant, soutien scolaire, chauffeur, jardinage); dépannages rapides et installations (plomberie, sanitaire, TV, peinture); des services malins (aide aux déménagements, nourrir les animaux et arroser les plantes pendant les



Se faire livrer sans bouger de chez soi.

vacances, des travaux de secrétariat, livraisons en tous genres). ●

S.D.

• Un guide de tous les services à domicile est disponible sur simple demande au 03.20.14.08.08.

Vauban Esquermes

Si Adam et Eve étaient passés par là...

Au bout du jardin Vauban, notre célèbre couple aurait eu l'embarras du choix pour choisir la pomme qui allait causer sa perte !

Les pommes, les poires et les... autres fruits, on s'attend à les trouver dans un jardin derrière une maison, ou à la campagne. Pas vraiment en ville, en plein cœur urbain, au bord de deux voies de circulation très fréquentées, la rue de Solférino et l'avenue Jouhaux, par exemple. Pourtant, il y en a. Et même beaucoup : 750 arbres fruitiers, répartis sur 5 000 m², au bout du jardin Vauban. Le maître des lieux depuis 1982 ne s'appelle pas Adam mais Pascal Zoute. Il ne croque pas la pomme mais plante, bêche, taille, soigne, cueille, bref, dans ce verger, il fait tout, aidé par un jeune apprenti. La "Bergamotte Crassane" et la "Charles Ernest", la "Calville rouge d'hiver" n'ont pas de secret pour lui. Ce ne sont pas des formules magiques pour inciter à la tentation, juste quelques-unes des espèces rares, les deux premières pour les poiriers, la troisième pour les pommiers. "Nous avons 180 variétés de pommes et 75 de poires, cet hiver nous devrions passer à 220 et 110" précise Pascal. Tous ces arbres, il les bichonne. Et il leur donne des formes particulières. Ainsi, des pommiers se retrouvent avec un bras ! C'est-à-dire que leur tronc est bas et qu'une seule branche pousse horizontalement.

Défendu ?

Quant aux poiriers, ils se trans-



Ph. Beele/Ville de Lille

forment en pyramide ou alors, "toujours courts sur pied" puisqu'ils ont été coupés à cet effet, ils partent en 4 ou 6 branches, 2 ou 3 de chaque côté, ressemblant un peu à une fourche. La fourche du Diable ? Mais non, car c'est du plus bel effet, et bien sûr les arbres n'en souffrent pas ! Récemment, de nouvelles armatures sont venues remplacer les anciennes; de nouvelles variétés ont été plantées -les arbres les plus anciens datent de 1934-; une nouvelle ligne de pommiers a été réalisée de façon à ce que les branches suivent les lattes de bois posées en losanges. Situé à Vauban-Esquermes, ce jardin d'Eden -la pomme, fruit défendu du paradis terrestre y occupe, vous l'aurez compris, une place privilégiée- produit aussi d'autres "douceurs": des cerises, des châtaignes, des noix, des groseilles, des nèfles... Pas encore de kiwis, les 7 pieds femelles et les 3 pieds

Va-t-il succomber à la tentation ? Pascal Zoute, maître des lieux, bichonne pommes, poires et autres fruits non défendus.

mâles ont été plantés voilà trois ans, c'est encore un peu tôt pour une récolte, mais bientôt, ce fruit à pulpe verte, au goût frais et acidulé devrait pousser dans le quartier. Comme le confirme Pascal Zoute, ce verger n'est pas très connu de Lillois; ce sont les écoliers qui en sont les visiteurs les plus nombreux. Pourtant, propriété de la Ville, il est ouvert au public, le matin jusqu'à 11 h 30 et l'après-midi de 13 h à 16 h. Toutefois, n'y allez pas un panier sous le bras, car cueillir les fruits, ça, c'est défendu ! Ils ne sont pas à libre disposition; ceux récoltés directement sur les arbres sont donnés aux hospices, les autres serviront de nourriture pour les animaux du zoo tout proche. ●

VALÉRIE PFAHL

La Reine des Citadelles

Jusqu'au 30 novembre, cette "grande dame" et ses alentours sont à l'honneur au travers d'une exposition installée en mairie de quartier. Réalisée par une habitante de Vauban-Esquermes, passionnée par l'Histoire de son quartier, cette expo compte une trentaine de panneaux avec photos, documents d'époque et textes explicatifs. Sur Vauban, l'homme, artisan du siège victo-

rieux de 1667 contre les Espagnols, ce militaire, ingénieur, constructeur, architecte... est nommé gouverneur de la place de Lille. Pour renforcer la défense de Lille, il crée... la Citadelle. Aujourd'hui, elle a conservé sa vocation militaire et abrite le 43e Régiment d'Infanterie, héritier du "Royal de Vaisseau". Les poternes, les bastions, les prisons, les remparts de la Citadelle, la zone des fortifications, les

sept portes de l'époque, la Deûle, ses allures de tamise, ses joutes et ses concours de pêche, le Champ de Mars et ses envois de ballons dirigeables, le bois de Boulogne et le zoo, autant d'aspects de la vie du quartier à découvrir ou à redécouvrir. ●

• Exposition visible à la mairie, 212, rue Colbert, aux heures d'ouverture.

Conseil communal de concertation

"Penser global, agir local..."

Avec l'installation du C.C.C. le samedi 16 novembre, la démocratie participative trouve son application la plus poussée en France. Exemple.



D. Ropach/Ville de Lille

Un moment historique de notre histoire municipale et de l'histoire de notre ville : quelques mots lourds de sens prononcés par Pierre Mauroy le 16 novembre dans la matinée, au moment de l'installation officielle du Conseil communal de concertation. Quelques mots simples replaçant cette cérémonie dans la perspective d'une histoire millénaire, d'une histoire riche en initiatives et en personnalités singuliers... exemplaires. Nul part ailleurs l'on aura en effet autant développé la citoyenneté locale, poussé aussi loin, implanté aussi profondément la

démocratie participative. Vingt ans après les prémices d'une véritable décentralisation des services municipaux dans les quartiers, le Conseil communal de concertation s'impose comme une nouvelle avancée propre à susciter synergies et coopérations à Lille.

Complémentarité

Avancée nouvelle... et donc complémentaire aux structures existantes. Si les Conseils de quartier limitent leur travail à une partie du territoire municipal, si les Commissions extra-municipales sont spécialisées dans un champ d'activité déterminé, le C.C.C. sera lui à la fois global et transversal. Cela

ne signifie pas pour autant qu'il sera un "contre-pouvoir". Instance consultative (sur des questions dont il sera saisi... ou dont il se saisira), le travail essentiel de ses cent-vingt membres sera de réfléchir, et d'inscrire ainsi toute action, tout projet municipal dans le temps. Cent-vingt membres : le nombre de la richesse. Cent-vingt, c'est en effet la somme des apports, des responsabilités, des expériences, des préoccupations et des compétences qui seront représentées au sein du Conseil. Une diversité qui est la garantie de sa légitimité et de la diversité des travaux. De quoi faire tourner une superbe machine à analyses et à propositions sur des problèmes à moyen et long terme. Ce que Michel Falise, Président délégué, résumait le 16 novembre d'une formule choc : "Penser global et agir local".

Un besoin partagé

Loin de s'ajouter à un ensemble de procédures pré-existantes,

le C.C.C. répond à un véritable besoin partagé. "La population y aspire ; le Beffroi en a besoin", explique Michel Falise. La population y aspire parce que la démocratie représentative indispensable, inaliénable, cristallisée et symbolisée par les élus... ne suffit pas toujours pour appréhender des problèmes complexes et évolutifs. Le Beffroi a besoin de ce rapprochement pour assumer avec plus d'efficacité ses responsabilités dans la cité, qui requièrent une connaissance précise de terrains nombreux et imbriqués. Le C.C.C. renforce ainsi la capacité d'écoute des élus. La démocratie locale y gagne en dialogue, en ouverture, en sincérité, en efficacité. Six commissions vont être mises en place d'ici quelques semaines pour un travail de fond au quotidien ; deux assemblées plénières seront convoquées chaque année.

ROGER VICOT

Un moment historique dans la vie municipale

RETOUR AUX COLLEGES

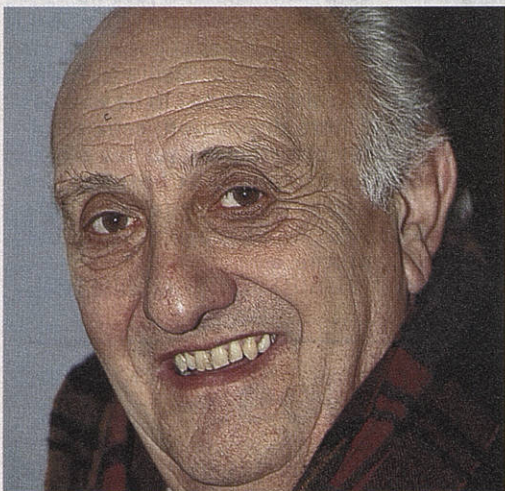
Les 120 membres du Conseil communal de concertation sont répartis au sein de collèges représentatifs des différents secteurs de la vie lilloise. Le Président délégué du Conseil est Michel Falise, adjoint au maire. Il est assisté d'un Premier et d'un second vice-président : Bruno Delaval (Directeur régional de l'URIOPSS), et Jacques Desideri (Secrétaire général CFDT de l'agglomération lilloise).

- Economie Commerce Emploi : 24 sièges
- Solidarité : 17 sièges
- Culture : 17 sièges
- Habitat Environnement Cadre de vie : 14 sièges
- Education Formation Populaire : 11 sièges
- Sport : 10 sièges
- Santé : 10 sièges
- Loisirs Tourisme : 5 sièges
- Commune associée d'Hellemmes : 12 sièges

Le C.C.C., une machine à propositions.



A L'HONNEUR



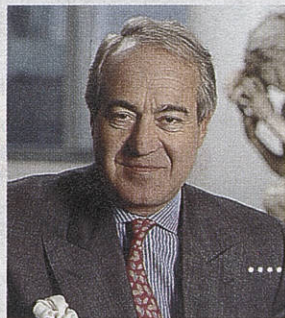
• René Lataste est le nouveau rédacteur-en-chef de France 3 Europole. Il succède à Christine Cayet qui a passé 4 ans, à la tête de la première édition de proximité de France 3.

• Le général Jean Heinrich, 56 ans, saint-cyrien, commandant en second de l'IFOR, la force de paix en Bosnie, est nommé commandant du 3e corps d'armée basé à Lille.

• Eric Vanlerberghe, policier lillois, vient d'être élu numéro 2 du Grand Orient de France, la première obédience maçonnique (38 000 membres; une quinzaine de loges dans la métropole).

• Guy Parent, charcutier, 374 rue Gambetta et Joël Parent, fruits et légumes, 380 rue Gambetta, ont obtenu chacun un "Mercure d'or", lors du 22e challenge du commerce organisé par la CCI.

• Alain Lablache-Combiere, directeur de l'école de chimie de Lille, s'est vu remettre le "Chaptal des arts chimiques 96", par Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel de physique.



• Claude Lamotte, président de la Banque Scalbert-Dupont, a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, des mains de Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture. La cérémonie s'est déroulée en présence de Pierre Mauroy.

• Mohamed Ahmidou, 25 ans, un jeune habitant de la résidence Concorde, a ouvert une boulangerie-pâtisserie, au centre commercial du bd de Metz. Un petit commerce qui manquait au quartier, et qui sera ouvert tous les jours de la semaine.



• Viviane Rogier, rue Magenta, a remporté le concours des balcons fleuris de Wazemmes. 68 lauréats avaient été sélectionnés.



• Florence Hue, esthéticienne à la parfumerie-salon de beauté de la rue de Paris, a été sélectionnée, lors du 1er challenge du commerce et de l'artisanat, organisé par le centre de gestion régional (03.20.72.81.08). Une distinction pour ses performances en gestion et en formation.



• Didier Destoop dirige le magasin que le créateur Francesco Smalto vient d'ouvrir rue des Chats Bossus. Une boutique unique en France dans son genre, exclusivement consacré à la ligne "bis". Sur 30 m², il propose du prêt-à-porter haut de gamme, à prix plus accessibles: 4 000 F pour un costume (entre 6 et 9 000 F dans la ligne "première"), 400 F pour une chemise, 300 F pour une cravate.



• Pierre Tchernia était en visite à Lille à l'occasion de la sortie de son livre "Chronique de la télévision" le 6 novembre dernier. Ce véritable album, composé de 1 700 photos retrace 45 ans de télé. Monsieur Cinéma n'a pas manqué de se rendre sur les lieux de la 1ère télé régionale, en 1950, aux anciens studios du Beffroi, ni d'évoquer en 1959 le 1er duplex dans le train Paris-Lille. "Le seul objectif de cette émission sans intérêt, c'était de montrer qu'on pouvait envoyer des images depuis un véhicule en marche. A cette époque, où tout le monde s'émerveillait devant la télé, elle montrait ce qu'elle savait faire techniquement".

Décentralisation

Toujours plus loin...

La mise en place du Conseil Communal de Concertation s'inscrit dans une démarche initiée il y a vingt ans. Un exemple unique !

Lille est capitale... capitale de la citoyenneté locale ! L'expression est à peine exagérée, tant ce concept a trouvé ici le champ le plus large d'une application passionnante et passionnée, depuis une vingtaine d'années. Les Conseils de Quartier - qui ont été très vite et sont encore aujourd'hui une véritable référence dans le pays - ont germé dès 1975 avec la décentralisation des services municipaux. Du jour au lendemain, ou presque, on proposait ainsi aux Lillois de s'exprimer, de s'impliquer, de participer aux décisions les plus proches de leurs préoccupations. Si tu ne viens pas à la mairie, la mairie ira à toi ! Moins spectaculaire, la mise en place des Commissions extra-municipales amplifiait le mouvement, approfondissait



le dialogue, notamment avec les milieux associatifs. L'installation du Conseil communal de concertation s'inscrit donc dans une démarche réfléchie, nourrie et... décennale. L'ambition d'une véritable démocratie participative, chère au Président délégué du Conseil, Michel Falise, cristallise cette évolution. Cinq cent personnes contactées, cent cinquante réunions, un an de réflexion, d'élaboration avec tous les milieux lillois... la tâche préliminaire fut à la hauteur de cette ambition. La tâche principale, elle, ne fait que commencer. ●

Michel Falise, président délégué du C.C.C. L'ambition de la démocratie participative.

R.V.

CESC

L'expérience de Rezé

Ils ont expérimenté la concertation communale. Ils sont bretons. A Rezé, une structure de ce type a été mise en place en 1993.

Trente mille habitants environ, arrosés par la Loire à un jet de pierre de Nantes : Rezé bénéficie d'une certaine expérience en matière de concertation communale en France. Un CESC - entendez Comité économique et social communal - y a en effet été créé au mois de mars 1993, afin "d'échapper à la fois à la municipalisation et à la spécialisation" ! La motivation initiale principale était donc de privilégier une vision globale, non-partisane et publique des problèmes de la commune. Contrairement au Conseil communal de concertation lillois, le CESC de Rezé accepte ainsi en son sein des citoyens à qualité, autrement dit des habitants "iso-

lés" choisis pour une compétence particulière qu'ils exercent. A Lille, on mise plutôt sur la représentativité et donc sur les acteurs impliqués au sein de structures déterminées. Si la méthode est différente, les buts affichés sont cependant identiques "penser autrement la démocratie locale" (dixit le bulletin municipal de Rezé). Saisi par la municipalité sur ses projets importants, le CESC émet des avis motivés et propose chaque année un rapport au Conseil Municipal. Ses 61 membres entendent avant tout ne pas composer "une structure parmi d'autres". Une idée largement développée à Lille. ●

R.V.

Acteur

Moi, Serge Langer, membre du C.C.C.

Il est membre de la grande famille de l'Education nationale, il intègre celle du Conseil communal de concertation... et il a des choses à dire.

Au collègue Mme de Staël, rue de La Bassée, on l'appelle Monsieur le Principal. Serge Langer fera donc fort logiquement partie de la Commission de l'éducation et de la formation. Un engagement de plus pour cet élu de quartier qui entend bien faire passer quelques messages et quelques idées au sein du Conseil. Les élèves, ces jeunes qu'il côtoie chaque jour, seront bien sûr au centre de ses propositions, parce qu'au centre de toute son action. Serge Langer aimerait pouvoir discuter des espaces intermédiaires, qu'on appelle ailleurs "classes ouvertes" ou même "classes sas". Des petites structures animées par des enseignants épaulés par des éducateurs spécialisés, et où les élèves en gran-



de difficulté sont encadrés au mieux. Une idée parmi d'autres. Bien d'autres. Quoi de plus large, de plus "interdisciplinaire" en quelque sorte, que l'éducation ? Et Serge Langer d'imaginer déjà la création de mini-galeries d'art dans les établissements scolaires, de se poser la question d'une meilleure intégration des établissements dans leur quartier, de... et aussi de... S'il est un lieu où le Conseil communal de concertation fonctionne déjà à plein régime, c'est bien la tête de Serge Langer. ●

R.V.

Serge Langer, l'éducation pour passion.

Moulins

Une locomotive rue Courmont

Des nouveaux logements, l'ouverture d'un supermarché et des projets pour circuler autrement, l'îlot de l'Union s'est transformé.

Le coeur de Moulins se situe, en gros, entre la place Déliot et la place Vanhoenacker. Afin de lui rendre ce dynamisme qui convient à sa position, des réflexions ont été menées. Dernier résultat en date : l'implantation de Match. Ce supermarché qui a ouvert ses portes le 14 novembre ne doit pas faire fuir le petit commerce, bien au contraire ; il doit remplir le rôle de "locomotive" afin que se créent de nouveaux commerces de proximité. Il s'est installé à la place de l'ancien théâtre de l'Union dont la façade, patrimoine de qualité, a été conservée et embellie. Tout un travail de restructuration de cet îlot de l'Union a par ailleurs été mené à bien ; de nombreux logements y ont été construits, 75 pour les étudiants et 136 pour les familles.

une quarantaine de logements SLE pour les familles, toujours des cellules en rez-de-chaussée qui doivent trouver preneurs et une rangée de petites maisons. Et pour s'inscrire dans la transformation qui se déroule rue Courmont et où un mail piétonnier va être créé, il est prévu de changer le sens de circulation rue d'Arras, soit pour la mettre en double sens, soit pour l'inverser ; ainsi le nouveau supermarché se trouverait en sortie de ville, ce qui, d'après études, attire davantage le client. Ceci est en cours de concertation. Toutes ces opérations accompagnent le renouveau du quartier. ●



A la place de l'ancien théâtre de l'Union dont la façade classée a été conservée, un supermarché a ouvert ses portes.

Sens double ou inversé

Au rez-de-chaussée des immeubles ont pris place 4 cellules commerciales, dont l'une d'elle affectée à la boulangerie rattachée à Match et une deuxième qui va être occupée par un pressing. En face de cet ensemble, sur le site de l'ancienne usine Lebon, d'autres projets ont aussi pris forme avec 104 studios pour étudiants,

Je dis "santé"

Les "Rencontres du jeudi" sont devenues les "Rencontres du je dis". Parce que si elles se déroulent toujours de 14h à 16h à l'Hôpital Saint-Vincent, c'est désormais le mercredi. On garde toutefois la sonorité, avec le "je dis" qui reflète bien l'objet de cette action consacrée à la santé : créer un lieu qui favorise l'expression de la population, améliorer son bien-être, développer son esprit d'initiative et l'impliquer dans une démarche commune au quartier. Dans le cadre du Contrat de Ville et en partenariat avec la CAF et l'hôpital bien sûr, chaque semaine, deux professionnelles accueillent

un groupe d'habitants ; après avoir travaillé autour de thèmes tels que "ne pas se droguer", "être bien physiquement et moralement", "ne pas avoir de soucis avec les enfants", ils ont choisi de se donner une priorité, à savoir la toxicomanie. Lancée en 1995 avec des mamans, cette action a intéressé des jeunes qui se joignent aujourd'hui au groupe. Depuis la rentrée, c'est la notion de prévention qui sert de base aux réflexions et discussions. ●

Pour tout renseignement, appelez Christel Fouache ou Sylvie Delannoy au 03.20.87.45.77.

Quartiers : Destins animés

Bonnes Adresses

• Centre social de Wazemmes, 36 rue d'Ey-lau, 03 20 54 60 80 : Mène une démarche sur la citoyenneté qui commence à faire école. Fêtes des droits de l'homme, de l'enfant. Echanges avec la Mauritanie. Soirées à 400 personnes. Convivialité. Cours d'alphabétisation.

• Maison de quartier de Fives, rue Massenet, 03 20 56 85 49 : lieu de création et de diffusion, en théâtre et musique, un exemple d'expérience culturelle réussie.

• Centre social Mosaïque, 95 rue du Long-Pot, 03 20 56 72 61 : créé par le "Don Suisse", une oeuvre d'entraide ouvrière, il a fêté ses 50 ans, en mai dernier. Au fil des années, est devenu un équipement socio-éducatif répondant aux nouvelles attentes du quartier.

• Maison de quartier de Moulins, 1 rue Carrel, 03 20 52 23 67 : exemplaire pour la qualité de ses services, et sa présence auprès des habitants. Une capacité d'accueil de 260 personnes par demi-journée d'activités. Deux annexes : la Petite maison (partagée avec l'ARP) et le local Clémenceau à Belfort. Boîte anglaise, full-contact, danse urbaine, cuisine, couture, travail manuel, soutien scolaire... : les activités se sont recentrées sur la fonction de centre social.

• Centre social du Parc des expositions, avenue Eugène Varlin, 03 20 53 18 08 : gagne à être connu, car il s'y passe des choses. Entretien des liens étroits avec les habitants. A des problèmes de locaux.

On vit, on vibre dans son quartier. Partout, au quotidien, des tas d'activités possibles. De rencontres aussi. A chacun de se prendre en charge. On peut vous aider. Mais c'est d'abord à vous de voir. Et de vouloir.

L'animation, c'est mettre en vie la ville", lance Jean-Pascal Reux, conseiller délégué à la jeunesse et à... l'animation. "Il faut redonner un souffle aux associations, faire émerger des projets, permettre aux habitants de se mettre en réseau. Alors que le rôle de l'animation consistait, il y a encore 15 ans, à anticiper et à préparer une société du Temps Libre, espérée comme la conséquence de la diminution du temps de travail, nous avons à faire face hélas à un temps libre de plus en plus imposé par la crise et le chômage qu'elle génère. Nous devons nous appuyer sur le tissu associatif, sur les équipements sociaux et sur tout ce qui bouge, ici et là".

Plusieurs milliers d'usagers fréquentent les centres sociaux et maisons de quartier. De multiples activités leur sont

son de quartier Massenet à Fives, juge les jeunes. "Il y a 20 ans, notre métier, c'était le Club Méd ou presque !

Aujourd'hui, les conversations des jeunes ne sont plus les mêmes. Ils parlent chômage, boulot à trouver. Jadis, notre rôle consistait à répondre à des demandes de loisirs. Désormais, si nous pouvons être une petite passerelle au-dessus de la fracture sociale, si nous pouvons servir, ne serait-ce qu'à redonner un peu de dignité, c'est déjà bien".

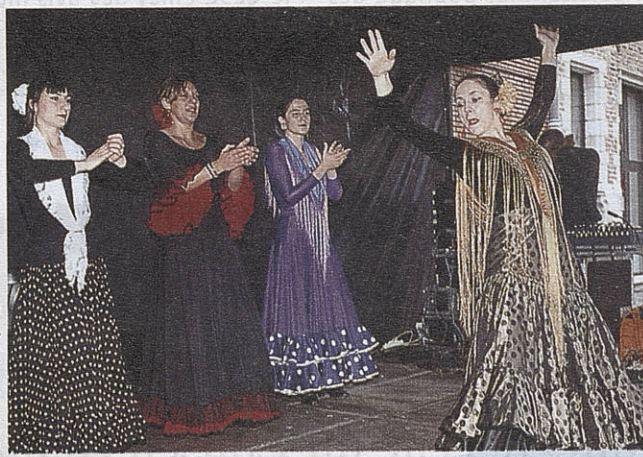
Incontournables

Douze structures de proximité, maisons de quartier et centres sociaux, "non hégémoniques mais incontournables", selon Patrick Kanner, existent à Lille, Vauban étant le seul quartier à en être encore provisoirement dépourvu. Depuis cette année, en s'appuyant sur une nouvelle ligne budgétaire et donc de nouveaux moyens, la municipalité a fait la proposition à chacune des structures de soutenir de nouveaux projets, en relation avec les besoins spécifiques de chaque quartier. "Il faut reserrer le tissu social, développer l'accès à la culture et aux loisirs pour tous, accroître l'animation sportive et répondre aux attentes les plus urgentes de la jeunesse", précise Jean-Pascal Reux. Vaste programme. "Un pied dans l'angoisse, un pied dans l'espoir": c'est ainsi que Michel Valmy, directeur de la mai-

Étincelles de vie

"Quand on repère des étincelles de vie, il faut

aider à les attiser, à ce que cela devienne une flamme": c'est ainsi que Jacques Flambart comprend son rôle de directeur de la maison de quartier du Vieux-Lille, "nous devons être au carrefour des initiatives et créer des dynamiques. Notre maison doit être



un lieu de rencontres de tous, de gens de toutes conditions sociales qui se reconnaissent comme faisant partie d'une même communauté. Nous côtoyons la désespérance, mais nous avons la pêche, pour la vaincre !".

Plusieurs milliers d'usagers fréquentent les centres sociaux et maisons de quartier. De multiples activités leur sont proposées : services de garde, centres de loisirs, séjours, billard, musique, ping-pong, soutien scolaire, boxe, judo, danses, etc... Plus, de nouveaux services : auto-école aux Bois-Blancs, restauration et repassage dans le Vieux-Lille (28 personnes en grande difficulté), théâtre à Fives (4 emplois créés, deux en attente), actions de prévention contre la délinquance et d'insertion...

S'intéresser à toutes les générations

"Une maison de quartier doit s'intéresser à toutes les générations, c'est-à-dire à toute la famille. C'est là notre vocation d'action sociale globale", affirme

Lille-Sud: Revu et corrigé.

Le 5 avril dernier, est mis en liquidation judiciaire Lille-Sud-Développement, l'association qui gérait trois des quatre centres sociaux de Lille-Sud (Croisette, Méditerranée, Résidence-Sud). Mauvaise gestion, lourd déficit, manque de cohésion interne... "LSD s'est créé à partir d'une logique gestionnaire et non d'un projet", note un observateur. Quelques jours plus tard, les équipements concernés, mais aussi la "maison des échanges" (gérée par une association familiale bénévole) sont victimes d'actes de vandalisme, mettant en cause le dispositif prévu pour l'accueil des jeunes, pendant les vacances de Pâques. Le 8 juin, nouvelles dégradations au local "jeunes" de la rue Lazare-Garreau, inauguré deux mois plus tôt. Le 11 juin, ce même local est

incendié. Dans le quartier, l'écoeurement est symbolisé par les élèves de l'école Malot-Painlevé qui, par des poèmes, expriment leur colère. "Pourquoi faire ça ? Pourquoi tout brûler ?". Côté municipal, on porte plainte et Patrick Kanner dénonce des "méthodes de voyous et de truands". Il tape sur la table : "il n'y aura pas d'impunité. Lille-Sud n'est pas une zone de non-droit". Cette fermeté impressionne. Tant et si bien que l'été, que l'on pouvait craindre chaud, s'est très bien passé. Les jeunes de la résidence-Sud ont dû se déplacer jusqu'au centre Balzac, et se mélanger avec d'autres : une "transhumance" bénéfique, semble-t-il.

Aujourd'hui, la "copie" de l'animation à Lille-Sud est revue et corrigée. Il faut reconstruire un pro-

jet. Faut-il un centre, deux centres, une identité, deux identités, la petite enfance d'un côté, la jeunesse de l'autre ?... On réfléchit. Pour l'instant, l'association "Grandir" prend en charge les tout-petits; les Francas s'occupent des 6-12 ans et la Fédération Léo-Lagrange des ados, avec la charge de concevoir une animation globale au Sud. ●

G.L.F.

Les centres sociaux sont des équipements indispensables aux quartiers. Financés par les pouvoirs publics (CAF, ville...), sans pour autant être un service public, ils développent une politique d'intérêt général. "Incontournables", mais "non hégémoniques". A côté d'actions de prévention contre la délinquance ou l'échec scolaire, et d'actions d'insertion, les maisons de quartier sont aussi des lieux de rencontres et de loisirs.



Du 2 au 14 décembre,

**Nous
Vous
Lille**

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Sortez la langue de votre poche !

TRIBUNES URBAINES

Premier Festival de Débats

LE MONDE
diplomatique

2-14 décembre

Ville de Lille

LA VOIX
DU
NORD

LILLE

" Avoir 20 ans... "

Tel: 03 20 49 04 38

Libération

Des projets jeunes pour démarrer un métier

CRIJ
Benoît DELEPINE

Le dialogue entre les générations

LE PRATO
André BENEDETTO

Inventer son cyberjob

X 2000
André et Frédéric LE DIBERDER, Chêne LANZMANN, Antoine LAGARDERE

Faut-il choisir entre vie sociale et vie privée?

Centre social Mosaïque

S'aimer dans un quartier

Maison de Quartier Moulins Belfort
Cheb MAMI, Malek CHEBEL, LES NANAS BEURS

SDF à 20 ans c'est pour la vie?

ABEJ
Guy GILBERT

Culture/animation: à quand le mariage?

CLUB LEO LAGRANGE HELLEMES
Armand GATTI, ILOTOPIE, Hervé BORDIER

L'éducation peut-elle rencontrer la culture?

UNIVERSITE DE LILLE I

Images de colonies hier, stéréotypes racistes aujourd'hui...

Collège Madame de Staël/Yannick NOAH
Yannick NOAH, M. TRAORE, Oliviero TOSCANI

L'AMAZIGHITE, hier et aujourd'hui

Salle COURMONT
FERRAT, Saïd BOUAMAMA

Les jeunes artistes ont-ils besoin d'aller à l'école?

ARIAP
David TV, ART POINT M

Avoir 20 ans et être dans les mains de la justice...

AERONEF

L'amour est à réinventer

CRED/Cahiers Gai Kitch Camp/Cinéma le Métropole
Philippe FAUCON/Pierre SALVADOR/Claire DEVERS

J'ai 20 ans et 10 ans de dope

Centre Ellipse

L'économie solidaire, une alternative à la crise

PILE

Ma famille, ma dope et moi

Maison de Quartier de Bois Blancs

Gérer ou refuser la prostitution

Cinéma l'Univers
Jean-Michel CARRE

Autorité parentale et enfance maltraitée: pour une définition des droits des mineurs

Maison de Quartier de Wazemmes

Rencontre avec ASSASSIN

AERONEF
ASSASSIN

Le rap pour s'en sortir

ROCKLINE
MC DAUD

S'engager dans l'action humanitaire

Centre Social Concorde
Rony BRAUMAN

Défilé de faciès à la première embauche: réalités et fictions

Centre Social Parc des Expositions

Le parler jeune à la radio existe-t-il?

Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs
Jessica, Jérôme BELLAY, Olivier NANTEAU

L'euromonnaie de demain: pour qui?

Ecole Eurallille

Police, Menottes, Prison

Commissariat Central

Pourquoi j'écris...

FNAC
Florent MASSOT, Virginie DESPENTES, Louis STÉPHANE ULYSSE

Viens chez moi... j'ai quitté mes parents.

HLM

Le travail a-t-il encore une valeur?

Centre Social Marcel Bertrand

Alcool, tabac, médicaments, une consommation stupéfiante

Club Santé du Jardin des Olieux

Mais aussi expos, projections, pièces de théâtre, Speaker Corner, dazibao, forums net, after musicales...

Un événement organisé par les associations, la Ville de Lille et le G.E.D.A.L

A l'initiative de Jean-Pascal Reux, Conseiller municipal délégué à la jeunesse et à l'animation, la première édition de "Tribunes Urbaines" aura lieu du 2 au 14 décembre.

Il s'agit d'un festival annuel de débats axés sur une thématique centrale, déclinée par une forte densité de forums, débats ou tribunes organisés par les associations qui font la vie de la ville, qu'elles soient à caractère social, culturel, universitaire, économique ou généraliste, et les mouvements ou les entreprises qui s'y sont associés. En quelques sorte, un contre-pied au sempiternel colloque avec, dans un lieu fermé, des gens qui savent, d'autres qui écoutent, et rien ou presque qui transpire.

Les nombreux débats proposés par "Tribunes urbaines" auront lieu partout dans la ville (et même au commissariat central!), des cafés aux universités, en passant par les centres sociaux, bref, : là où l'on vit, là où l'on se rencontre.

Lille va devenir l'espace d'une dizaine de jours un vaste forum permanent, aux objectifs divers. D'abord, permettre aux Lillois de prendre la parole, d'échanger, d'affirmer, de confronter ou d'apostropher le spécialiste. Ensuite, favoriser la rencontre d'associations, d'habitants, de structures spécialisées ou institutionnelles qui ne se fréquentent pas ou peu, alors qu'une meilleure connaissance de l'opinion de l'autre pourrait permettre de faire émerger de nouvelles idées, de nouveaux mouvements, de nouvelles solidarités. Enfin, "Tribunes Urbaines" sera l'occasion chaque année de faire le point sur une thématique générale. Cette année, la jeunesse, et pourquoi pas l'an prochain, l'avancée scientifique ou les politiques d'emploi dans le monde...

Le thème "Avoir 20 ans" permet de prendre les problèmes à zéro ou presque. C'est aborder ce qui fait la vie avec un oeil, sinon neuf, du moins un oeil vif et sans concession. C'est peut être aussi considérer les problèmes qui se posent avec un zeste ou plus d'utopie...

Mais avoir 20 ans aujourd'hui, c'est faire face à des difficultés quasi-endémiques comme le chômage ou le SIDA qui, pour être moins directement violentes que par exemple les conflits guerriers qu'ont connus de plus anciennes générations (14/18, 39/45, Indochine/Algérie), portent en elles une désespérance larvée.

Avoir 20 ans aujourd'hui, c'est avoir à redoubler d'imagination.

La Ville de Lille devrait pouvoir tirer dès 1997 les bilans et les perspectives de ce froissement d'idées pour construire une politique jeunesse de grande envergure.

FUN
Radio

Nous
Vous
Lille

HOTEL
Climat
RESTAURANT
LA SOUPIERE

TRIBUNES URBAINES - CALENDRIER

C'est à vous de débattre pa

Une journée d'ouverture pour échauffer sa langue et son esprit critique...

Le lundi 2 décembre au Théâtre Massenet à partir de 9 h 30 : rencontre internationale d'élus à la jeunesse des villes jumelées avec Lille (Leeds, Turin, Echis sur Alzette au Luxembourg, Rotterdam, Safed en Israël, Saint Louis du Sénégal, Kharkhov en Ukraine, etc...) autour du thème "Quelles Politiques pour la Jeunesse ?" (rencontre ouverte au public mais places limitées sur réservation au 20 49 04 38).

Le lundi 2 décembre à 18 h 30 au Biplan : Ouverture officielle du Festival

19 h 00 : Dans le cadre de la Journée Mondiale Contre le SIDA. Lecture du "Fil" de Christophe Bourdin, témoignage de la vie à 20 ans avec le virus du SIDA en collaboration avec Sida Solidarité Spectacle et Aides Nord Pas de Calais. Rencontre avec des volontaires de AIDES

A 21 h: MC DAOUD et son groupe Unma Concept mettent à l'honneur le meilleur du phrasé rap autour de rythmes flirtant avec l'autre versant de la Méditerranée.

Lundi 2 décembre à partir de 20 h :

"Paroles en l'air", débats très peu sérieux tout en l'étant animés par les philosophes de comptoir les plus caustiques de la métropole:

Le 8ème Ciel présente au Sous-Sol un débat animé par Eugène LEPOTIER "Des Révolutions sont elle encore possibles?",

Débat surprise par NORDINE au Kameleon

Patrick SOURDEVAL après sa tournée triomphale avec son journal jonglé présente au Rockline un débat "Mais à quoi ça sert de débattre?"

A partir du 3 décembre, on est dans le vif du sujet :

"L'autorité parentale, qu'est ce que c'est ?" (*)

A la Maison de Quartier de Wazemmes le mardi 3/12 à 18 h

Intervenants: Maître Seynave, avocat, et des représentants du service Droits des Jeunes

Un débat afin de tenter de définir où commence le droit de l'enfant où s'arrête le droit de "correction" parentale.

"Les Dépendances légalisées (alcoolisme, tabagisme, abus de médicaments)"

Centre d'Animation du Jardin des Olieux le mardi 3/12 à 19 h

Intervenants: Plusieurs travailleurs sociaux et médicaux en corrélation avec la Commission Thématique Santé du Contrat de Ville. Débat organisé par le Centre Social Marcel Bertrand

Il n'y a pas que la dope, la poudre. Quotidiennement on peut se procurer légalement de quoi détruire sa vie.

"L'Euromonnaie pour quels jeunes ?"

Ecole Lille-Europe le mardi 3 décembre à 18 h 30

Avec Gérard CAUDRON, député européen (PS), Jacques MUTEZ, conseiller municipal délégué (PRS) et un représentant du Conseil Général du Nord, animé par Rachid ZAOUÏ. Un débat organisé par la Maison de Quartier Saint Maurice. En collaboration avec le Collège

Matisse.

L'Europe se décloisonne. Nos portefeilles vont voir apparaître une monnaie qui n'affichera plus de préférence nationale. Mais qu'est cela va changer dans la vie des 18-25 ans?

"Le dialogue intergénérationnel" **Au Prato le 3 décembre à 20 h**

Rencontre/débat avec le metteur en scène et la comédienne autour de la pièce de BENEDETTO "Fleur du Béton".

Il est vieux et il ne supporte de voir détruire ce tas de béton où tant de gens ont vécu tant d'années. Elle est jeune et elle s'en fout. Entre eux un dialogue de sourds devient un échange.

Une réflexion par le fondateur du Festival off d'Avignon.

Attention: PAF: 10FF

Forum INTERNET avec les jeunes de TéléFeed Back (Wazemmes), un club de Turin, de Echis sur Alzette (Luxembourg) et de Kharkhov (Ukraine)

AERONEF le 4 à partir de 14 h 30

Un forum organisé par la Maison X 2000

Enfin la possibilité de causer emploi, sexe et bien d'autres choses avec aussi bien des Italiens de Turin, des ukrainiens de Kharkhov mais aussi d'échanger sons, documents, jeux.

L'occasion d'obtenir tous types d'information autant touristiques que scientifiques ou pratiques.

"Inventer son cyberjob"

AERONEF le 4 à 18 h 30

Intervenants: Alain et Frédéric LE DIBERDER (Qui a peur des jeux vidéos ?), Chine LANZMANN (CyberFlash/Canal +), Matthieu DE LESSEUX, directeur commercial de GEDEON (créateur entre autres de l'habillage CANAL +), Fabrice SERGENT, directeur général de Groslier/Hachette, Sandra LENIQUE et DJ SHAZNAR (Café CYBERIA), Renaud REFIGIO (ZONE 4), Marianne FONTENIER (Directrice de l'Ecole Supérieure de Créatif en Communication), Yann CLAYESSEN (Studio Penez).

Débat animé par Emmanuel PARODI (Planète Internet)

Un débat en collaboration avec la Maison X 2000 et l'ARISI.

Le chômage ça finit par donner des idées. Certains créent sur Internet, d'autres font les jeux que vous trouverez les mois prochains dans vos salles préférées, d'autres enfin habillent les chaînes de télévision. Suivez leur piste...

"Faut il choisir entre vie sociale et vie privée"

le mercredi 4 à 20 h au Centre Social Mosaïque

Débat en présence de bénévoles, de Mr PERMANNE, directeur du département formation de l'ISEN et de Madame BOUSSEMARD, responsable du bénévolat à l'ISEN, Rachid ZAOUÏ, directeur du Centre Social Saint Maurice, Claude HABIB, universitaire, Gérard CHEAUBIRON (Centre social Bellerencontre Tourcoing).

"S'aimer dans un quartier"

Le Jeudi 5 Salle COURMONT à 20 h.

Intervenants : Malek CHEBEL, psychanalyste et historien de la sexualité, LES NANAS BEURS, Cheb MAMI, Hassina GUERROUMI (SAFIA) Débat animé par Etienne ROUGIERES et organisé par la Maison de Quartier Moulins

Au secours, depuis des années les femmes se battent pour la parité et les machos reviennent au galop partout dans les quartiers tant et si bien que c'est pas si facile de s'aimer librement là où l'on vit. Il est temps de réagir.

"Ecrire, pourquoi?"

Le 5/12 à la FNAC à 17 h 30

Table ronde avec les jeunes écrivains édités par Florent Massot (en présence de) et autour de la revue NRV : Louis Stéphane ULYSSE, Yannick BOURG, Pascal FRANCAIX, Emmanuel FILLE, Olivier ROCHE.

Qui a dit que les jeunes écrivains français étaient de gentils garçons et de douces jeunes filles vivant dans un cocon douillet. Les jeunes écrivains réunis autour du jeune éditeur de polars Florent Massot et de la nouvelle revue NRV sont là pour vous convaincre du contraire.

"Etre SDF à 20 ans c'est pour la vie ?"

Espace Croisé le vendredi 6/12 à 19 h

Intervenants: Didier BENKEMOUN, Guy GILBERT, éducateur; Jean-Louis DAUPS, directeur de la prison de Loos.

Un débat proposé par l'ABEJ/Point de Repère

A force de voir croître le nombre de vendeurs de journaux de rue et autres galériens doit on croire à l'inéducable?

"Culture/Animation : le mariage impossible chez les jeunes animateurs"

A la Galerie de l'Acacia le 6/12 à 19 h 30.

Intervenants : Armand GATTI, metteur en scène, Hervé BORDIER, directeur de l'Aéronef Animateur: Luc HOSSEPIED (La Plus Petite Galerie du Monde).

Un débat proposé par le Fédération Léo Lagrange.

C'est pas facile pour les animateurs de comprendre quelque chose au ghetto culturel et réciproquement.

"Culture/éducation : réussir le mariage"

Le 6 décembre à 18 h 30 à la M.E.P

Intervenants: Dominique SARRAZIN (Théâtre de la Verrière), Nabil EL HAGGAR (Service Culturel de Lille I), Jean-François REY, enseignant et philosophe, Rudolf BKOUCKE, enseignant à l'USTL, Pierre BEHAGUE (Radio Campus). Débat organisé par l'Université de Lille I.

"Douce France: film/débat sur le mouvement associatif des jeunes."

Le 6 décembre à 18 h 30 à la Salle COURMONT

Intervenants: Saïd BOUAMAMA, écrivain; Mogniss HAMED ABDALLAH, journaliste (Agence In'Média), Christian DELORME (Prêtre/écrivain), Bouziane DELGRANGE (acteur associatif).

Un débat proposé par la Maison de Quartier Moulins.

Depuis la "Marche des Beurs" où en est on du mouvement associatif ?

"L'imagerie des Colonies d'hier, préjugés racistes aujourd'hui"

Samedi 7 à 14 h au collège Madame de Staël.

Intervenants : Nicolas BANCHEL (ACHAC), Doro TRAORE (sans papiers de Saint Bernard), Olivier TOSCANI (BENNETTON) en attente de confirmation définitive), Me LECLERC (Pdt Ligue des Droits de l'Homme sous réserve), Laure CLAVEROLI (CIMADE), Rachid AMIROU (Imaginaire touristique et sociabilités du voyage).

Débat organisé par la FLASEN.

En lien avec l'exposition "Miroirs d'Empire" organisé du 16 novembre au 5 décembre dans le hall de l'Hôtel de Ville par l'ACHAC et la FLASEN et la Ville de Lille.

Tout un panel prestigieux depuis des hommes de communication jusqu'à des militants des droits de l'homme pour témoigner du refus de laisser perdurer les images qui entretiennent les préjugés.

"L'AMAZIGHITE, Hier, aujourd'hui et demain"

Samedi 7 Salle Courmont à partir de 14 h

Objectif: Evoquer la persistance de la culture berbère, rempart contre l'intégrisme chez les jeunes générations

Intervenants : Camille LACOSTE-DUJARDIN, Ethnologue, Saïd BOUAMAMA, le Collectif pour la Démocratie en Algérie, l'Association Texture, l'Association Expression Citoyenne contre l'Exclusion, le Centre social Marcel Bertrand, le MCB.

Débat suivi d'un concert du célèbre chanteur FERHAT et d'une soirée festive.

Débat proposé par le Centre Social Marcel Bertrand.

"Les Jeunes artistes ont - ils besoin



Assassin

"Valeur du travail : Que reste-t-il ?"

Le jeudi 5/12 à 18 h 30 au Centre Social Marcel Bertrand

Intervenants: Ahmed AYACHI, sociologue à l'IFAR, Jean-Claude TOLLET (Travail et Culture), un représentant de chaque syndicat important (CGT, CFTD, FO)

C'est pas facile pour les animateurs de comprendre quelque chose au ghetto culturel et réciproquement.

"Culture/éducation : réussir le mariage"

Le 6 décembre à 18 h 30 à la M.E.P

RIER DU 2-14 DECEMBRE A LILLE

partout où c'est possible...

d'aller à l'école ?

Le dimanche 8 à l'ARIAP à 11 h
Intervenants : ART POINT M, LE BUNKER, Amélie LEBOURG, Eric GHESQUIERE, Laurent MOSKOWICZ (LA MALTERIE), DAVID TV, KIKI PICASSO, Christophe WLAMINCK, Françoise DUBOIS (DRAC), Emmanuel PERROTIN, galeriste.

"Jeunesse en modulation de fréquence (la langue des jeunes au commandes de la radio?)"
le jeudi 8 décembre à 15 h la M.A.J.T

Intervenants: Jessica et Doc(Fun Radio), Jérôme BELLAY (Europe 1, sous réserves), Olivier NANTEAU (chargé de mission pour un projet de Radio Jeunes pour Radio France), Pierre BEHAGUE (Radio Campus), PASTEL FM, Anne et Julien (RFI).

Allumez votre poste et tendez l'oreille : les jeunes n'ont jamais été aussi courtisés sur les ondes. Mais tout cela est-il représentatif ?

"L'économie solidaire, une alternative aux problèmes des jeunes"
Le 9 décembre à 14 h 30 sur Une Péniche

Intervenants : Guy HASCOET, vice pdt du Conseil Régional Nord Pas de Calais, Mr ACHIMBAUD, Président du REAS, Nicole GUILLOTEAU (SEL Paris). Un débat organisé par PILE.

Entre ultralibéralisme, paternalisme social et repli catégoriel, il y a une peut être une alternative économique qui pourrait venir de la base...

Attention: débats sur réservation au 20 12 93 94 auprès de J.L. DAMIEN

"L'amour est à réinventer"(être jeune homo ou bisexuel)
Cinéma METROPOLE le lundi 9 à 21 h 30

Débat piloté par les Cahiers Gai Kitsch Camp le 9 à 21 h 30 autour de la projection de courts métrages



Exposition de dessins d'enfants maltraités (Association La Durance - Marseille)

de la série "l'Amour est à réinventer" en présence des réalisateurs (Phillippe FAUCON, Pierre SALVADORI, etc...) de Rémi LANGE et animé par le dessinateur CUNEO.

En présence des représentants des associations: ACT UP, ANDROMEDE, GAY KITSCH CAMP, ASSOCIATION DE PARENTS GAYS, AIDES, SIDA INFOSERVICE.

Attention PAF: 20 FF

Suivi d'une conversation conviviale au café le Chuche Mourette à partir de 23 h avec l'association ANDROMEDE et Didier CALONNE, conseiller municipal délégué aux Droits de l'Homme.

En parallèle exposition de dessins de CUNEO.

"J'ai 20 ans et 10 ans de dope"
Centre Ellipse 9 décembre à 19 h

Une intervention de la troupe du Théâtre de l'Opprimé. Suivi d'un débat avec le CIRC et "Limitez la Casse", Marguerite QUILLIGAN et Gérard TONNELET (Espace du Possible), Saïd HEDDOUGA (Les Craignos).

"Hip Hopulaire..."

Le 9/12 à l'Aéronef à 20 h

Rencontre/showcase avec ASSASSIN et Pierre BOURDIEU (sr) Attention ASSASSIN déboule et pas uniquement pour scander leurs phrases assassins sur un beat infernal mais aussi pour tchatcher de ce que représente le hip hop aujourd'hui.

Venez à l'avance

"Gérer ou refuser la prostitution"
Cinéma l'Univers le 9 décembre à 14 h 30 et 19 h

Autour du documentaire de J.M CARRE en sa présence avec Bernard LEMESTRE (Association LE NID), un représentant de la Ville de Rotterdam, Delphine BARBOTIN (Responsable Prévention AIDES NORD PAS DE CALAIS)

Débat organisé par l'ADNSEA/Sauvegarde

Attention: PAF: 15 FF

"Ma famille, ma dope et moi"
Maison de Quartier de Bois Blancs le 10 décembre à 19 h

Débat autour de la pièce "RACHID" par Alexandre CARRIERE En présence de B. FONTAINE (Le Cèdre Bleu/Hébergement thérapeutique), les Narcotiques Anonymes, Geneviève FILLY (ARPEJ/Ecoute de Parents de Jeunes Toxicomanes), Thérèse URHES (Association Mobilisation Anti-

Drogue)

"Sport de proximité / sport associatif: des portes vers la vie civique"
Stade Grimonprez Jooris le mercredi 11 à 18 h

Débat coordonné par l'Office Muni-

"Fleurs du Béton"
d'André BENEDETTO.



cipal des Sports

En présence de Colette ANDRUSZIZYN, du comité directeur du LOSC, Alain DABLEMONT représentant des CASQ (Comité Associatif Sportif de Quartier) mais aussi du FC Craignos, Daniel LACHARRIERE, responsable des Terrains de Proximité, Catherine LE NIGEN (Maison de Quartier Bois Blancs, Yohan DELATRE, gardien de but de l'Equipe nationale de handball, M DIAYE, champion olympique de boxe, Frédérique BREDIN, à l'origine en France des terrains de proximité (sous réserves) et Seddik DOUFFI (Liliades). Animé par Hervé VOEG (correspondant sportif de RTL).

Sur réservations au 03 20 49 52 65

"Positiver la création dans les banlieues"

Mercredi 11 au Club Léo LAGRANGE ARBRISSEAU à 14 h 30

Intervenants : MC DAOUD (Rapper et créateur de nombreux ateliers musicaux en milieu carcéral et hospitalier), Jean-Marc DUTREMIT, sociologue du DSU, professeur à l'Université de Lille III.

Un débat proposé par la Fédération Léo Lagrange.

Entre assistanat et rejet systématique des institutions des alternatives existent pour s'en sortir, à chacun de s'y mettre...

"Police, menottes, prison"
Mercredi 11 à 18 h au Commissariat Central

Rencontre autour du film de Raymond DEPARDON, Délits Flagrants en présence du fils de Jacques MESRINE.

Animateur : Laurent TRICARD

"Banlieue quand tu nous tiens"
9 décembre à 20 h au cinéma l'UNIVERS

Projection en avant première du dernier film de Paul Vecchiali Porteur de projet: ADNSEA/Sauvegarde

Organisé par Rivages/ADNSEA

"Etre jeune et s'engager dans l'action humanitaire"

Le Centre Social Concorde le 12 décembre à 19 h

Intervenants : Rony BRAUMAN (sous réserves), Nicolas DUFOURCQ (Médecins du Monde), un Casque Bleu, Yves RENAR (Radio France Urgences), Joëlle DORE (MQ Wazemmes)

Projection du film réalisé lors du camp humanitaire de la MQ Wazemmes en Mauritanie

Débat proposé par la Délégation à l'Action Humanitaire à la Ville de Lille.

"Viens chez moi, j'ai quitté mes parents..."

Le 12 décembre au BIPLAN à 19 h

Intervenants: Madame LAGACHE (CROUS), Alain CACHEUX (HLM), Dominique DRUENNE, architecte, un représentant de la ZONME, squatt associatif de Montreuil, Yves RAYNOUARD, chargé de Mission développement à l'Union Nationale des HLM, Madame DOUCET (Nouveau Logis), Serge SAMIN, Claude DOPERNIC, Jacques HERBEAU (MAJTT), Mr DEBREUX (MNEF).

Débat proposé par l'OPHLM.

"Avoir 20 ans et créer hier et aujourd'hui"

Le vendredi 13 décembre au CRIJ à 16 h

Animateur: Thierry FOUQUET

Intervenants :

3 "vieux créateurs de projet": Benoît DELEPINE (ex animateur des Guignols), Jean-Jacques TACHDJIAN (l comme IMAGE), Eric GLEIZER (Gorgone)

3 jeunes créateurs de projet : 2 autres créateurs sélectionnés par le CLAP

un représentant de Jeunesse et Sports, un représentant du C.R Nord Pas de Calais, un représentant du Conseil Général du Nord, un représentant d'une Banque, un représentant du CLAP de Lille, un représentant d'associations jeunes

"Les discriminations face à la première embauche"

Le 13/12 à l'Espace Croisé à 18 h 30

Intervenants: Mr BOURDEROU (Responsable du projet "PAS POUR L'EMPLOI "à la Mission Locale), Laurence HADIASS (Décathlon), Mr Damien COSSART (Chargé d'insertion à la TRU), Mr Sylvain OBAROWSKY (DUMEZ)

Un débat proposé par le Centre Social Parc des Expositions.

"Avoir 20 ans et être dans les mains de la justice"

Le 13 décembre à 18 h 30 à l'Aéronef

Débat en présence de Olivier GUERIN (Procureur de la République), Ali MERIMECHE (Juge pour Enfants),

Eric DUPONT MORETTI (Avocat), Dominique RAJON (Association Trait d'Union de suivi de personnes incarcérées), Jean-Louis DAUMAS (directeur de la prison de Loos), Pascal DELABARRE (Brigade des Mineurs), M. BRACKERS D'HUGO (Nord Eclair), Michel VALMY (Maison de Quartier de Fives). Un débat proposé par l'Aéronef et le CCPD.

"Les violences familiales, comprendre pour agir"(*)

Maison de Quartier de Wazemmes le 14/12 à partir de 12 h 30.

Intervenants: SOS enfants de Belgique sous la guidance de J. BARUDI, Madame DEVRIEZE, conseillère conjugale, Monsieur SULMAN, Conseiller Municipal chargé de la Petite Enfance et administrateur du Point Accueil Parents

En parallèle exposition de l'association la Durance (expositions de dessins d'enfants maltraités réalisés à Marseille

(*) Ces deux débats font partie d'un travail global mené par la Maison de Quartier de Wazemmes sur les violences familiales entamées le 20 novembre à l'occasion de la journée nationale des droits de l'enfant.

Débat de clôture :

La jeunesse existe-t-elle ? Nécessite-t-elle une politique spécifique?

Le 14/12 à 17 h à la Maison de l'Education Populaire

Un débat avec pour introduction présenté par Jean-Louis MISSIKA le sondage sur les 18-35 ans réalisé par BVA à l'occasion du colloque Régénérations de Grenoble (18-20 octobre) organisé par la fondation Saint Simon, la revue Esprit et le Monde.

Une synthèse des prises de paroles entendues lors du Festival présentée par Michel VALMY, directeur de la Maison de Quartier de Fives ouvrira interventions et débats avec (sous réserves) Jacques HENRIC (philosophe), Patrick VIVERET (Transversales), Frédéric MARTEL (politologue), Gérard MILLER, psychanalyste, Gérard SOULEZ (Les Pieds dans le PAF), Gérard MERMET, sociologue, Mr Jacques ELOY, vice-président de l'Université de Lille III et les représentants du Ministère de la Jeunesse et Sports (MM Georges TETAZ et Joël BALAVOINE) et la Ville de Lille Jean-Pascal REUX, conseiller municipal délégué à la Jeunesse et à l'Animation). Des élus et représentants des groupes politiques du Conseil Municipal (PS, PC, Personnalités, Intergroupes) seront présents. Débat animé par Roger VICOT.

CALENDRIER TRIBUNES URBAINES

Date et heure	Titre du débat	Lieu	Observations
2/12 à partir de 9 h 30	Rencontre internationale élus jeunesse	Théâtre Massenet	Réservation obligatoire au 03 20 49 04 38
2/12 à 18 h 30	Lectures du Fil de Christophe Bourdon	Biplan	Gratuit
2/12 à 21 h	Concert MC DAOUD	Biplan	PAF: 20 FF
2/12 à 20 h	" Paroles en l'Air " de Eugène DUPOTIER	Sous-Sol	Gratuit mais conso payante
2/12 à 20 h	" Paroles en l'Air " de NORDINE	Kameleon	Gratuit mais conso payante
2/12 à 20 h	" Paroles en l'Air " de Patrick SOURDEVAL	Rockline	Gratuit mais conso payante
3/12 à 18 h	*L'autorité parentale, qu'est ce que c'est?	M Q Wazemmes	Gratuit
3/12 à 18 h	L'Euromonnaie, pour quels jeunes?	Ecole Euralille	Gratuit
3/12 à 19 h	Les dépendances légalisées	Centre d'animation Jardin des Olieux	Gratuit
3/12 à 20 h	Fleurs de Béton/Benedetto	Prato	PAF: 10 FF
4/12 à partir de 14 h 30	Forum Internet	Aéronef	Gratuit
4/12 à 18 h 30	Inventer son cyberjob	Aéronef	Gratuit
4/12 à 19 h	Faut il choisir entre vie sociale et vie privée?	Centre Social Mosaïque	Gratuit
5/12 à 17 h 30	Ecrire, pourquoi? Rencontre Florent Massot/NRV	FNAC	Gratuit
5/12 à 19 h 30	S'aimer dans un quartier	Salle Courmont	Gratuit
5/12 à 18 h	Valeur du travail: que reste-il?	C.S Marcel Bertrand	Gratuit
6/12 à 19 h 30	Culture/Animation: le mariage impossible?	Galerie de l'Acacia	Gratuit
6/12 à 18 h 30	Culture/Education: réussir le mariage	M.E.P	Gratuit
6/12 à 18 h 30	Douce France: film/débat sur le mouvement associatif des jeunes	Salle Courmont	Gratuit
6/12 à 19 h	Etre à SDF à 20 ans, c'est pour la vie?	Espace Croisé	Gratuit
7/12 à 14 h 30	Images des Colonies hier, stéréotypes aujourd'hui	Collège Mme de Staël	Gratuit
7/12 à 14 h	L'Amazighite: hier, aujourd'hui et demain	Salle Courmont	PAF pour le concert
8/12 à 11h	Les jeunes artistes ont ils besoin d'aller à l'école?	ARIAP	Gratuit
8/12 à 15h	La jeunesse en modulation de fréquence	M.A.J.T	Gratuit
9/12 à 14 h 30 et 19 h	Gérer ou refuser la prostitution	Cinéma l'Univers	PAF: 15 FF
9/12 à 14 h 30	L'économie solidaire, une alternative au problème des jeunes	Une Péniche	Sur réservations auprès de J.L DAMIEN au 03 20 12 93 94
9/12 à 19 h	J'ai 20 ans et 10 ans de dope	Centre Ellipse	Gratuit
9/12 à 20 h	HipHopulaire	AERONEF	Gratuit
9/12 à 21 h 30 et 23 h	L'amour est à réinventer	Cinéma le Métropole Le Chuche Mourette	PAF: 20 FF Gratuit mais conso
10/12 à 19 h	Ma famille, ma dope et moi	MQ Bois Blancs	Gratuit
11/12 à 14 h 30	Positiver la création dans les banlieues	Club Léo Arbrisseau	Gratuit
11/12 à 18 h	Sport de proximité/sport associatif	Stade GRIMONPPREZ JOORIS	Réservation obligatoire auprès de M.LACHARRIER au 03 20 49 52 65
11/12 à 18 h	Polices, Menottes Prison	Commissariat Central	Gratuit
12/12 à 19 h	Etre jeune et s'engager dans l'action humanitaire	C.S CONCORDE	Gratuit
12/12 à 19 h	Viens chez moi...j'ai quitté mes parents	Biplan	Gratuit
13/12 à 16 h	Avoir 20 ans, créer hier et aujourd'hui	CRIJ	Gratuit
13/12 à 18 h 30	Les discriminations face à la première embauche	Espace Croisé	Gratuit
13/12 à 18 h 30	Avoir 20 ans et déjà dans les mains de la justice	AERONEF	Gratuit
14/12 à partir de 12 h 30	Les violences familiales, comprendre pour agir	MQ Wazemmes	Gratuit
14/12 à 14 h 30	Débat de clôture: la jeunesse existe-t-elle? Nécessite-t-elle une politique spécifique ?	MEP	Gratuit

LES LIEUX DE DEBATS

- AERONEF, 168, centre Commercial EURAILLIE, Avenue Willy Brandt, Tél : 03 20 78 00 00
- ARIAP, 4, rue des Sarrazins, Tél : 03 20 40 17 51
- BIPLAN, 17, rue Colbert, Tél : 03 20 40 10 90
- Centre ELLIPSE, 57, rue Jean Jaurès, Tél : 03 20 52 00 97
- Centre Social Concorde, 65, rue Saint Bernard, Tél : 03 20 92 02 07
- Centre Social MOSAÏQUE, 95, rue du Long Pot, Tél : 03 20 56 72 61
- Le CHUCHE MOURETTE, 80, rue de Gand, Tél : 03 20 55 93 05
- Cinéma le Métropole, 26, rue des Ponts de Comines, Tél : 03 20 15 92 20
- Cinéma l'Univers, 14, rue Georges D'Anton, Tél : 02 20 58 14 23
- Club Léo Lagrange Arbrisseau, 382, rue de l'Arbrisseau, Tél : 03 20 97 04 71
- Collège MADAME DE STAËL, rue de la Bassée, Tél : 03 20 93 66 82
- CRIJ, 2, rue Nicolas Leblanc, Tél : 03 20 12 87 30
- Ecole DUPLEIX, Gpe Scolaire EURAILLIE, 2, rue Eugène JACQUET, Tél : 03 20 06 27 82
- Espace CROISE, 101, Centre Cial EURAILLIE, Tél : 03 03 20 06 98 19
- FNAC, Place du Général de Gaulle, Tél : 03 20 15 58 15
- Galerie de l'ACACIA, 155, rue Roger Salengro, Tél : 03 20 33 07 69
- KAMELEON, 95, bd Montebello, Tél : 03 20 63 67 09
- Maison de Quartier Bois Blancs, 60, rue du Gal de la Bourdonnaye, Tél : 03 20 09 75 94
- Maison de Quartier Moulins, 1, rue Armand Carrel, Tél : 03 20 86 19 65
- Maison de Quartier WAZEMMES, 36, rue d'Eylau, Tél : 03 20 54 60 80
- M.A.J.T, 17, rue de Thumesnil
- MEP, 1, place Georges Lyon, Tél : 03 20 52 22 09
- PRATO, 62, rue Buffon, Tél : 03 20 52 71 24
- ROCKLINE, 4, place Antoine Tacq, Tél : 03 20 93 76 55
- Salle COURMONT, 215, rue d'Arras, Tél : 03 20 97 86 41
- SOUS-SOL, 115, rue Meurein, Tél : 03 20 74 51 35
- Théâtre MASSENET, rue Massenet, Tél : 03 20 04 27 15

REMERCIEMENTS

Patrick BANNEUX, Delphine BARBOTIN, Laurence BRICQ, Mr BOURDEROU, Jean-Michel CARRE, Catherine CHOPIN, MC DAOUD, Maurice DEBOSCHER, Nabil EL HAGGAR et Isabelle KUSTOZ, Catherine GAILLARD (Service Femmes et Famille de la Ville de Marseille), Patrick GODELLE et Gilbert LANOE, Hassina GUERROUMI, KIKI, Mr LUKASIEWICZ, Florent MASSOT et Catherine SPHILLIGER, Frédéric MARTEL, Corinne MEGY, Jean-Louis MISSIKA, Anne MORTIER, Ignacio RAMONET Yves RENAR, Laurent ROSSI et Nicole SCHUTZ (DELABEL), Benoît SILLARD, Mr TIBERGHEN, tous les élus, responsables de services, responsables associatifs qui se sont engagés dans cette aventure.

ORGANISATION TRIBUNES URBAINES

C:O GEDAL,
Porte de Paris - Place Simon Vol-
lant - 59000 LILLE
Tél : 03 20 49 04 38
Contact presse Paris :
Gilles BOULEY Tél : 01 40 84 93 64
Coordinateur général :
Jean-Jacques RUE
Pour le G.E.D.A.L :
Yves GARBARINI
Pour le Service Animation :
Jean-Loup DUBUCQ
Direction technique :
Jacky LAUTEM
Attaché de presse nationale :
Gilles BOULEY
Concepteur graphique : KIKI

TRIBUNES URBAINES est un événement initié par la Ville de Lille (Délégation et Service "Jeunesse Animation ") les associations et le G.E.D.A.L. en collaboration avec le C.C.P.D. et en partenariat avec ABEJ, l'ADN-SEA/Sauvegarde et Rivages, l'AERONEF, AIDES Nord Pas de Calais, l'ARIAP, l'ARISI, le Biplan, BVA, les Cahiers Gai Kitsch Camp et le Festival Question de Genres, le Centre Social Marcel Bertrand, le Centre Social Concorde, le Centre Social Mosaïque, le Centre Social Parc des Expositions, le CHUCHE MOURETTE, le cinéma le Métropole, le CRIJ, DELABEL, l'Espace du Possible, les éditions Florent MASSOT, la Fédération LEO LAGRANGE, la FLASEN, la FNAC, la Fondation Saint Simon, l'ISEN, OPHLM de la CUDL, ITINERAIRES le Kameleon, la Maison de Quartier de Bois Blancs, la Maison de Quartier de Fives et le Théâtre Massenet, la Maison de Quartier Moulins, la Maison de Quartier Saint Maurice, la Maison de Quartier de Wazemmes, la M.A.J.T, la Mission Locale, PILE, l'ORLEIS, le Prato, Radio France Urgences, le Rockline, SAFIA, le Service Droits des Femmes de la Mairie de Marseille, Travail et Culture, le Sous-Sol, le

service culturel de l'Université de Lille I, X 2000 et en relation avec tous les services et délégations de la Ville et tout spécialement la Délégation à l'Action Humanitaire, celle aux Droits de l'Homme, les services technique de la Ville et le Service de la Communication, mais aussi l'Action Sociale Collective, les Jumelages, l'Action Culturelle, l'Urbanisme et l'Office Municipal des Sports. Cette manifestation bénéficie du parrainage du Monde Diplomatique, de la Voix du Nord, de Libération (Cahier Multimédia), de Fun Radio et du soutien matériel d'ADA LOCATION et du CLIMAT de FRANCE. En partenariat avec Nous Vous Lille.

SPEAKER CORNER/TRIBUNES OUVERTES
Depuis de nombreuses années, les pays anglosaxons férus de démocratie directe ont réservé des espaces de libre parole, au milieu des parcs, au coin des grands axes. Ce sont à l'occasion des moyens les individus les huluberlus d'exprimer leurs lubies mais c'est aussi parfois une tribunes permettant de lancer des pistes de réflexion aux auditeurs de passa-

ge. Notamment lors de la guerre du Vietnam et des nombreuses luttes contre les discriminations ils furent un outil de contestation non négligeable. Dans un Festival de Débats on ne pouvait faire moins que de mettre à disposition de tels espaces. N'hésitez plus: venez exposer vos idées, vos espoirs, crier votre colère ou votre joie. Ces tribunes seront installées aux endroits suivants: Grand Place devant la Métaphore, Parvis d'Euralille, Square Richebé, rue des Sarrazins devant l'ARIAP, Place Déliot. Ces speaker corners ont été construits par l'équipe d'ITINERAIRES

FORUMS NET

Dans un maximum de lieux de débats que vous soyez en déplacement en Tasmanie ou cloué sur un lit suite à une mauvaise chute de Vespa, vous pourrez participer via le Net aux différents débats et interpellés les intervenants présents. En outre le 4 décembre à partir de 14 h 30, sera organisé à l'Aéronef un forum on line associant des clubs de jeunes internautes des villes jumelées.

Parallèlement

A l'occasion de la présentation de la pièce "Le Désespoir tout Blanc" de Clarisse Nicoïdski, LA METAPHORE présente le 30 novembre à 17 h dans le cadre des "Samedis de la Métaphore" un débat intitulé "Ce Semblant de Dissemblance" (comment définir, circonscrire, le retard mental, le handicap, la folie qui en l'humain semble excéder l'humain, alors qu'il est en est aussi quelque chose comme l'expression la plus pure ?
Débat en présence d'Amaro Carbajal (l'Oiseau-Mouche), Philippe Cléry - Meulin, médecin psychiatre, Hervez Luc, metteur en scène, Mathilde Monnier, chorégraphe...

Pour cela n'hésitez plus à vous connecter sur le site: [HTTP://HOME.NORDNET.FR/~X2000](http://HOME.NORDNET.FR/~X2000)

"Mettre en vie la ville", créer des événements pour tous, afin que les habitants se découvrent voisins, même si quelques rues ou blocs d'HLM les séparent..."



J. Cymeron/Ville de Lille

Roger Maucourt, de la maison Concorde, "nous ne sommes pas un service public, mais notre mission est d'intérêt général. Sans cesse, il faut se poser la question : quels sont les besoins sociaux ? Un exemple : souvent les parents voient dans nos centres, des lieux qui protègent leurs enfants de la rue. On ne peut se contenter de cela. Il faut discuter avec les parents, les rencontrer, les associer, les faire venir chez nous. Un lieu où l'on se contente d'occuper les gens, est souvent perçu comme mal fréquenté", note Roger Maucourt.

Cet été, 13.000 personnes (contre 4.700 en 1995) ont participé aux opérations "Été à Lille". Le nouveau dispositif "300 semaines d'interim" a permis à 300 jeunes d'intégrer les services municipaux et de se faire un peu d'argent de poche. Depuis le 16 novembre, une charte, signée entre la ville et les équipements de proximité (dont une union, l'ULEP, vient d'être créée) clarifie les engagements de chacun des partenaires, sur la base d'une contractualisation pluriannuelle (voir "Nous Vous Lille" n°2). Fin décembre, le GEDAL (groupement d'étude et d'animation de la vie locale), qui fut un outil efficace aux missions multiples, disparaîtra. Ces quelques événements annoncent, à coup sûr, une nouvelle politique en matière d'animation. ●

GUY LE FLÉCHER



J. Cymeron/Ville de Lille

Terrains de sports : On joue la proximité.

Chaque jour, des dizaines d'adolescents se retrouvent pour jouer au foot, au basket ou au volley. Leurs lieux de rendez-vous ? En bas de chez eux, sur les terrains sportifs dits "de proximité", implantés au cœur des quartiers. En tout, près de 70 espaces sportifs pour une vingtaine de terrains dûment labellisés et entretenus. Ces terrains sont de véritables passerelles entre le jeu et le sport, des lieux de rencontres et d'amitié pour de nombreux jeunes et un espace de fraternité et d'animation inter-générationnelles dans les quartiers. L'encadrement est assuré par des animateurs sportifs et socioculturels, voire des ... policiers, comme à Vauban, début octobre. Cet été, pour la troisième année consécutive, une centaine de jeunes de Moulins a profité du savoir-faire d'athlètes reconvertis en animateurs. L'opération "Athlé dans les quartiers" leur a permis de s'initier au saut à la perche, à la course ou au lancer de poids.

"C'est l'aspect ludique du sport qui est mis en avant, et non la compétition", précise un animateur, "nos terrains ne sont pas des lieux de guerre. Nous devons favoriser d'abord le fair-play et l'esprit d'équipe". Récemment encore, quelque 500 jeunes de Lille-sud ont participé à des journées multisports : "Les copains, les parents y ont assisté : ils sont descendus de leur cage d'escalier; ils se sont rencontrés, ils ont discuté ensemble", raconte un organisateur, "ainsi, c'est tout le quartier qui profite du lieu". ●

G.L.F.



J. Cymeron/Ville de Lille

Il y a toujours un terrain de sport, à proximité d'une résidence HLM. Les jeunes peuvent venir librement y jouer et rencontrer des "pros" et des adultes. De là naissent des manifestations inter-quartiers et de nouveaux projets.

Associations : Bravo, les bénévoles !

Il existe à Lille un bon millier d'associations qui participent à la vie locale. Certaines paient des "pros", d'autres, sans financement ou presque, "tiennent" avec des bénévoles. Exemple dans le Vieux-Lille : dans le cadre d'une action de prévention contre l'échec scolaire, 40 bénévoles, étudiants ou retraités, aident dans leurs devoirs, 90 enfants qui ne sont pas les leurs. Extraordinaire de générosité.

On assiste même à un regain de la vie associative. Ainsi, au Faubourg-de-Béthune, Roger Maucourt note-t-il, avec satisfaction, la naissance en moins de deux ans, de quatre nouvelles associations qui ont su rapidement se développer, comme par exemple "Libre expression des arts". Dans le Vieux-Lille, la maison de quartier Godeleine Petit héberge une quarantaine d'associations, "ce qui permet un large brassage de population", se réjouit Jacques Flambart, le directeur : "Nous sommes ouverts à la collaboration avec elles. Notre savoir-faire est à la disposition de tous. Rencontres, diners dansants, spectacles, tout ce qui est prétexte à convivialité, nous le favorisons, et si possible avec des partenaires. Dans un quartier, il faut créer du lien social et des solidarités collectives. Les bénévoles qui s'investissent au quotidien et qui prennent des responsabilités, deviennent plus citoyens". Et de citer le Festival de danses, qui a réuni 8.000 personnes en quatre jours : "Nous avons mis en relation plusieurs associations de danse. Ensemble, nous avons lancé cette manifestation qui a per-

mis de rapprocher les habitants. Dans un quartier, il est important que les gens sachent qu'ils sont voisins, même si quelques rues les séparent".

Une identité forte

La vie associative, ce sont aussi les clubs sportifs qui donnent une identité forte au quartier : l'US Fives, le Racing-club des Bois-Blancs, le Football-Club de Lille-Sud ou encore les clubs de foot et de basket de Faubourg-de-Béthune (300 licenciés!) pour n'en citer que quelques-uns.

Là encore, ce sont des bénévoles qui donnent de leur temps à la vie du club, se débrouillant pour obtenir des maillots et des coupes, trouver des sponsors et conduire les joueurs le dimanche.

L'an prochain, l'ancienne maternité Salengro devrait accueillir la "Maison des associations". Son ouverture sera jumelée avec l'organisation du deuxième forum des associations, dont la première édition avait connu un grand succès en 94. Cette nouvelle structure devrait être un lieu d'accueil, de conférences, un centre de services, de documentation, de formation et de conseils juridiques, administratifs et comptables. Certainement, un lieu indispensable. ●

G.L.F.

Une grande place est accordée aux enfants. Il ne suffit pas de les occuper. Il faut d'abord leur proposer des activités de qualité.

Bonnes Adresses

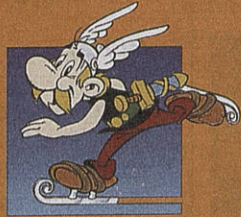
(suite)

- Maison de quartier Godeleine Petit, 24 rue des Archives, 03 20 06 17 22 : exemplaire en matière de coordination de la vie associative locale.
- Maison de quartier des Bois-Blancs, 60 rue de la Bourdonnaye, 03 20 09 75 94 : exemplaire en matière d'insertion et d'action sociale globale. En 1995, 400 personnes ont été suivies. Structure constituée par six associations juridiquement autonomes, chapeautées par une association "mère" : maison de quartier, centre social, centre de formation, régie technique de proximité, auto-école ABC, emplois familiaux, association Devise.
- Maison de quartier de St-Maurice : Commence à avoir de l'enracinement. A confirmer.
- Centre social Marcel-Bertrand, 54 bd de Strasbourg, 03 20 30 01 36 : un rôle essentiel pour le maintien de la paix sociale dans le quartier. Quelque 400 jeunes de moins de 18 ans fréquentent le lieu.
- Maison de quartier Concorde, 65 rue St-Bernard, 03 20 92 02 07 : A la recherche d'un nouveau souffle quant au social et d'un second souffle quant à son volet culturel. Roger Maucourt, nommé directeur il y a deux mois, s'y emploie. Son projet : "ouvrir les portes de la maison; rétablir la confiance avec la population, les usagers, les partenaires; offrir un accueil et un service de qualité";
- Association "La Deûle", 108 quai Géry-Légrand, 03 20 09 13 12 : créée en 1983, par des militants de la prévention et de l'insertion sociale, elle est spécialisée dans les loisirs autour de l'eau, notamment le canoë-kayak ou le kayak-polo. ●

G.L.F.

Décembre

Jusqu'au 1er: "Asterix sur glace",



au Sémit-Arena. Cinq représentations: les 27 (14 h 30), 30 (14 h 30, 17 h et 20 h 30) novembre et le dimanche 1er décembre (14 h 30). Location: hall de La Voix du Nord.

Le 1er: "La folle nuit de Nestor Lampadate", comédie musicale pour enfants et parents de Jean-Jacques Comtien et Olivier Delgutte. A 17 h au Sébastopol. Réservations AICE, 03.20.30.88.31. Prix: 65 F

Jusqu'au 2: "Le désespoir tout blanc", création de Daniel Mesguich, adaptée du roman de Charisse Nicolovski, à (La Métaphore), Grand-Place. Tél: 03.20.14.24.24

Le 6: Trois chorégraphies créées pour le Ballet du Nord par Nils Christie, Paul Taylor et Maryse Delente. 20 h 30, Le Collège de Roubaix, rue de l'Épée.

Le 8: "L'autobus à vapeur", spectacle musical pour enfants et parents de J.J. Comtien et O. Delgutte, à 15 h et 17 h 30, au Sébastopol. Réservations AICE, 03.20.30.88.31. Prix: 65 F

Le 14: Concert de musique de chambre par le Quatuor Lalo, au profit d'écoles et d'orphelinats de Moldavie (Roumanie). A la MEP, avec l'ADNSEA. Tél: 03.20.54.93.70.

Jusqu'au 19: Festival homosexuel "Question de genres", vidéos, films, débats, expos. Renseignements au 03.20.06.33.91.

Jusqu'au 12 janvier: "Le Fer", au musée d'histoire naturelle, 19, rue de Bruxelles (avec expo du sculpteur Gérard Ducouret). Tél: 03.20.85.28.60.

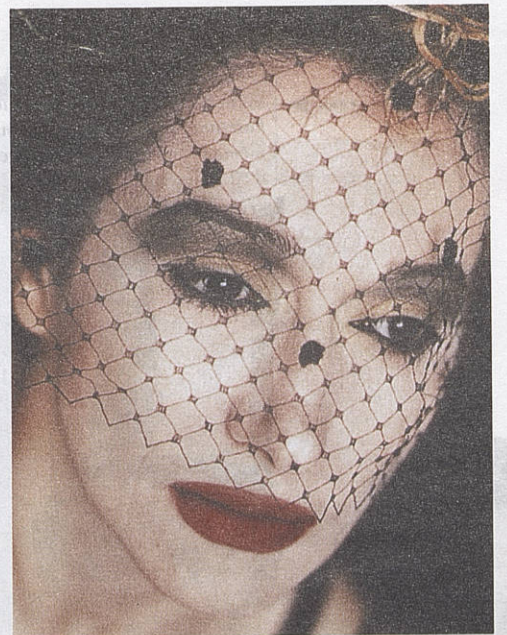
Jusqu'au 22: Roger Frézin expose "Roma, fragments d'un séjour romain", à l'Atelier-galerie de Wazemmes, 4, rue des Sarrazins. Tél: 03.20.54.71.84.

Quand souffle le vent d'Orient...

Sapho chante Oum Kalsoum pour les dix ans de "Maqam", une association lilloise spécialisée dans les musiques orientales. Un récital unique le 6 décembre, au Sébato.

Une promesse de bonheur que ce récital de Sapho qui reprend le flambeau de la célèbre chanteuse égyptienne Oum Kalsoum et qui, le temps d'un spectacle, saura la ressusciter. "Pas question de l'imiter", précise Sapho, "aussi ai-je introduit un aspect visuel, une mise en scène et des lumières. Sans pour autant la trahir...". Ce concert sera le temps fort des dix ans de "Maqam", spécialisée dans la diffusion de concerts, mais aussi dans la pratique musicale et corporelle (danses du Maghreb et du Moyen-Orient), ainsi que dans les expériences pédagogiques, au cours desquelles "orientaux"

et "occidentaux" se retrouvent dans la même démarche d'appropriation d'un patrimoine culturel, permettant à chacun de retrouver ses racines. Depuis sa création en 1986, "Maqam" s'est fixé comme vocation de promouvoir et de mieux faire connaître les musiques traditionnelles d'espaces culturels trop souvent méconnus: turc, persan et arabe. Avec un objectif: renouer les liens séculaires qui unissent l'Orient et l'Occident, dans une même culture partagée. Cet état d'esprit présidera aux festivités de ce 10e anniversaire. G.L.F.



Au programme:
Sapho à la Fnac (21 nov 17 h 30); concert tunisien (30 nov., 20 h 30, aux "Arcades" de Fâches-Thumesnil); Sapho en concert (6 déc 20 h 30, Sébastopol, 100 F et 80 F). Ainsi que: stages de percussions (8 déc, 19 janv, 9 fév, 16 mars, 27 avril, 25 mai, 15 juin); stages de danse orientale (7-8 déc; 1-2 fév; 5-6 avril; 31 mai); atelier de musique arabo-andalouse (8 déc).

Lieu "alternatif"

Ici, on brasse de l'art !

Rue du Docteur Yersin, une ancienne brasserie est devenue un espace de rencontres, d'échanges et d'enrichissement permanent. Une visite s'impose.

Lille possède au sein de son patrimoine industriel certains lieux magiques et abandonnés qui ne demandent qu'à vivre... Au 49 ter, rue du Docteur Yersin, en voici un, niché dans l'ancienne brasserie "Lion des Flandres", aux confins des quartiers de Wazemmes et de Moulins. Construit en 1876, ce bâtiment est une ancienne friche industrielle. En 1988, elle est louée à deux artistes pour une période de 99 ans. Une nouvelle vie commence !

Au fil des ans, le 49 ter est devenu un "espace de création" investi par des artistes et ouvert à toutes les formes d'art. Une association s'occupe de la gestion du bâtiment et propose 24 espaces dont l'architecture et la lumière sont autant d'invitations à la création culturelle. Des activités fleurissent à chaque étage: ateliers, lieux d'exposition, théâtre, musique... La passion de ses membres permet au "49 ter" d'acquiescer une notoriété de bouche à oreille et



un public de fidèles... Il est vrai que lorsque l'on s'y rend, on y retourne une deuxième fois ! En 1995, l'association Rock En Nord ouvre un bar associatif, le "Bunker" et organise des concerts le dimanche, aidant ainsi des groupes régionaux à se lancer ! Elle permet aussi au 49

ter d'ouvrir d'une manière régulière. Aussi, le soir n'hésitez pas à vous y rendre ! On y retrouve cette ambiance des bars Berlinoïsi si chère à nos voisins d'Outre-Rhin !

FRÉDÉRIC VANDENBOOGAERDE

Au programme :

- Cuisine au beurre: tous les 2^e mercredis du mois.
- 1^{er} décembre: Concert Janet Adkins (Dour) à 20 h 30.
- 7 décembre: Concert Soutien Sans Papier - Casse Pipe, Jungle Beanz et David Cissokho à 20 h 40
- 8 décembre: Concert Condense (Lyon) - 1^{ère} partie Ex-Sonati (Lyon) à 20 h 30
- 10 décembre: Le Père Noël est-il un Rocher? Concert OMEFA
- 15 décembre: concert Prohibition (Paris) - 1^{ère} Partie: Miligram Expérience (Dunkerque) à 20 h 30

► | Comme une ambiance berlinoise...

49 ter : le multiple des arts !

Plusieurs associations se retrouvent au 49 ter :

- Quazar: compagnie de théâtre de rue,
- Les Sings Cailloux: "troupe de théâtre de rue et d'ailleurs",
- No More Reason: groupe de Rock,
- Les Quatre Colonnes: lieu pour accueillir des expositions "singulières en arts plastiques",
- Théâtre du Songe: compagnie de théâtre,
- ACM (Atelier de Confections Mentales): expériences artistiques par l'image, le texte, le son...
- Cellophane: ateliers de films d'animation,
- Agone, la Femme sans tête: rencontre de la danse contemporaine et des arts plastiques,
- Métis: invitation à la découverte de la danse Africaine...

• "Atelier du 49 ter" - 49 ter, rue du Docteur Yersin à Lille
tél: 03.20.54.49.51. ou 03.20.74.50.07.

Tubas

Noël cuivré

Trois cents tubas vont fêter Noël sur les marches de l'opéra de Lille, le samedi 14 décembre, à partir de 16 h. Cette cinquième et désormais traditionnelle édition des "tubas de Noël", à l'initiative de l'orchestre national de Lille, est organisée par la fédération régionale des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais et la ville de Lille. Au-delà des tubistes régionaux ou venus en voisins de Belgique ou de Picardie, des musiciens de Rhônes-Alpes, d'Alsace et de Champagne-Ardenne se mêleront pour un concert de cuivres, dirigé par Hervé Brisse, tuba solo de l'ONL.



Une manifestation qui connaît un succès grandissant. Ici, le concert de l'an dernier.

• Concert gratuit de chants de Noël, le 14 décembre à 16h, sur les marches de l'Opéra (300 exécutants).

En coulisses

L'Opéra vous ouvre sa garde-robe

Les tutus, les robes de princesse, les chapeaux à plumes se mêlent aux soutanes, aux épées, aux costumes de la Renaissance. Nous ne sommes pas dans une malle aux trésors mais presque...

Sur environ 130 mètres de long, une multitude de cintres permettent de suspendre des tenues vestimentaires très variées. Garde-robe d'une femme dépendante ? Rayon d'un grand magasin ? Non, 5e étage de l'Opéra de Lille ! Là, Michel Lelièvre s'y déplace les yeux fermés. Fidèle au poste depuis 28 ans, il est responsable des quelque 5000 costumes et de tous les accessoires qui y sont stockés. Il connaît tous les coins et recoins des penderies où sont rangés les chapeaux et capes des mousquetaires, les chemises bouffantes et les sombreros des Mexicains, les robes de french-cancan à frous-frous et celles pour les valse de Vienne, les vestes des seigneurs sous Louis XV, les ensembles folkloriques alsaciens ou turcs, les jupons blancs avec volants pour grisettes 1830, les uniformes militaires, enfin, la liste est longue de toutes ces toilettes pour dames et habits pour messieurs.



Michel Lelièvre connaît tous les coins et recoins des penderies de l'Opéra. Ici, il nous présente un habit Louis XV.

vieux bois, entrer dans l'atelier de costumes de l'Opéra, c'est un peu comme entrer dans certains greniers de grand-mère où une malle oubliée se rappelle au bon souvenir de quelques enfants ; ils en sortent 3 robes démodées mais pleines de charmes, une paire de chaussures trop grandes pour les petons des fillettes mais qu'importe, un feutre poussiéreux et une veste à large col, boutons dorés et aux manches qui, forcément, tomberont sur les mains des petits garçons. Une couleur, une forme, une matière, un détail, et les costumes de l'Opéra vous ramènent aussi à une autre époque, dans un autre lieu...

VALÉRIE PFAHL

Comme dans un grenier

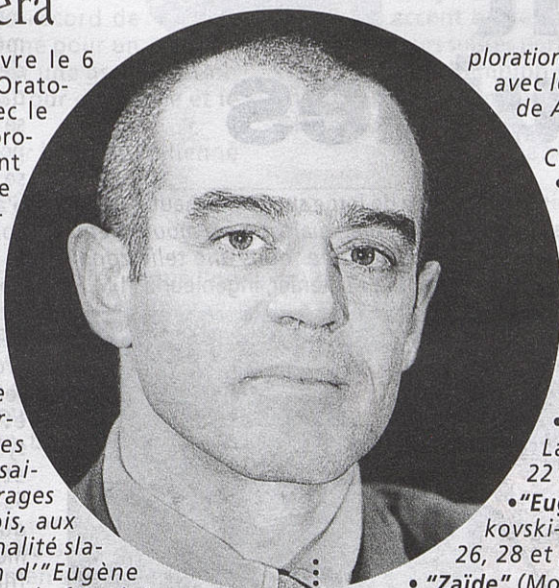
La plupart d'entre eux ont été fabriqués du temps des théâtres municipaux ; les plus vieux datent du début du siècle, précise Michel, les plus récents remontent à une dizaine d'années lorsqu'existaient encore l'Opéra du Nord. Aujourd'hui, ils servent surtout aux associations, aux cortèges, aux troupes amateurs qui peuvent les louer. Odeurs de naphthaline -les mites auraient de quoi se régaler avec les métrages de tissu !- et de

Dépaysement

Balade russe

Langue et musique slaves se font entendre à l'Opéra

La saison de l'Opéra s'ouvre le 6 décembre à 20 h, avec "l'Oratorio de Noël" de Bach. Avec le récital, le 9 décembre, d'Olga Borodina, s'ouvre un cycle russe, dont le point fort sera un chef-d'œuvre de l'art lyrique, "Eugène Onéguine", dans sa version originale. Ricardo Szwarczer, directeur artistique de l'Opéra de Lille, nous précise ses choix. "Depuis six années, l'Opéra de Lille a vu ses qualités de programmation reconnues par le milieu lyrique national et international. Faisant appel à des artistes exceptionnels, notre saison 96-97 comporte quatre ouvrages scéniques et s'habille, cette fois, aux couleurs de la Russie. Cette tonalité slave, centrée sur la production d'"Eugène Onéguine", dirigée par le jeune chef Louis Langrée, marquera les concerts et récitals de voix qui constituent l'autre partie de la programmation. Poursuivant notre collaboration avec les forces musicales régionales, nous proposons une formule d'abonnement avec l'Atelier lyrique de Tourcoing et nous menons un travail régulier avec l'Orchestre national de Lille, autour du grand répertoire. "Les Contes d'Hoffmann" sera le 3e volet, après "Werther" et "Carmen", de l'ex-



ploration de l'opéra français menée avec le metteur en scène Hugo de Ana".

G.L.F.

Cinq opéras :

• "Les noces de Figaro" (Mozart-Malgoire-Constant) : les 12 et 14 déc., 20 h

• "Les contes d'Hoffmann" (Offenbach-Casadesus-De Ana) : les 31 janv., ' et 6 fév. à 20 h; le 2 fév. à 15 h 30

• "Ombra felice" (Mozart-Langrée-Herrmann): les 22 et 24 mars, 20h

• "Eugène Onéguine" (Tchaïkovski-Langrée-Popovski): les 26, 28 et 30 avril, 20 h

• "Zaïde" (Mozart-Goodwin-Academy of ancient music), le 13 juin, 20 h.

Ricardo Szwarczer, directeur artistique

Opéra de Lille, 2, rue des Bons-Enfants. Tél: 03.20.55.93.06.

Vieux-Lille

Prix de beauté

Son cadre, son ambiance, sa couleur régionale ont valu au marché d'être couvert de lauriers.

Mon premier est au moins hebdomadaire. Mon deuxième dispose d'un éventail de produits variés. Mon troisième est le véritable reflet de sa région. Mon quatrième possède un caractère historique et une ambiance particulière. Mon tout se trouve dans le Vieux-Lille. Vous séchez ? Encore un indice : ce "tout" s'est vu délivrer un titre par le Ministère de l'Agriculture, dans le cadre de la semaine du goût... Il s'agit du marché de la



Maintenir le commerce en ville en diversifiant l'offre, pérenniser l'animation et la vie dans les quartiers, permettre les échanges au détour d'un étal de fruits appétissants ou de chaussettes en tous genres, autant de bonnes raisons pour que vivent les mar-

Il répond à quatre critères et voilà le marché Place du Concert parmi les 100 plus beaux de France.

place du Concert qui est désormais classé à l'inventaire des 100 plus beaux marchés de France, au côté, par exemple, de ceux de Nice, Strasbourg, Bourges ou encore Sens. Cette distinction, remise en jeu chaque année, est attribuée pour la première fois à un marché lillois. Le mois dernier, la municipalité, les commerçants et les structures du quartier ont fêté ce prix en organisant différentes animations. Sur des airs de saxophone, d'accordéon, de musique espagnole, jus de pomme, fromages, pain, huîtres et autres plaisirs gustatifs ont été gratuitement proposés aux promeneurs.

Bonnes raisons

Cette place d'honneur est révélée au moment où la Ville souhaite justement développer ses marchés. Il en existe une quinzaine à Lille, certains pourraient être redynamisés, d'autres créés. Et pourquoi ne pas développer des marchés à thème, spécialisés dans le vin ou dans les fleurs...

chés et qu'ils vivent bien. Place du Concert, il a lieu trois fois par semaine. Le dimanche, quelque 80 commerçants s'y installent. La distinction a rallongé la liste de ceux qui attendent pour en faire partie. Quant aux visiteurs, ils habitent le quartier mais viennent également de la métropole. Beaucoup y ont leurs habitudes ; et dans chaque allée, on entend demander des nouvelles du petit dernier, évoquer les aléas ou les faveurs du climat, se donner une recette pour le poisson que l'on vient de mettre dans son panier, et parfois, la conversation dure au point que venir chercher des oeufs ou des légumes frais prendra une bonne partie de la matinée ! Bref, un marché avec ses odeurs, ses couleurs, ses saveurs, sa convivialité et désormais, sa place parmi les 100 plus beaux marchés de France...

Si la guitare vous démange...

Vous gratouillez tout seul chez vous, plein de bonne volonté mais pas très convaincu par le résultat ? La maison de quartier Godeleine Petit vous propose désormais des cours de guitare classique. Les samedis de 11 h 30 à 12 h 30, Olivier Chèvre vous enseignera le solfège et les différentes techniques. Cette initiation s'adresse à des adultes débutants. Vous devez, pour cela,

avoir la carte d'adhérent (50 F par an), régler 350 F par trimestre et venir avec votre instrument. Le groupe de personnes désireuses d'apprendre à jouer de la guitare est en train de se former, vous pouvez les rejoindre.

Renseignements : maison de quartier G. Petit, 24, rue des Archives, 03.20.06.17.22.

Environnement

Tu me prêtes la voiture ?

Il n'appartient à personne. Mais il est à tous. C'est le V.I.P., véhicule interactif partagé, qui permet de réduire les embouteillages et la pollution en ville. Il n'existe pas encore mais il se pourrait bien qu'il soit inventé... Une utopie pour demain.

J'e ne sais pas vous, mais moi, j'ai du mal à imaginer ! Disons que vous habitez l'agglomération lilloise et que vous venez dans le centre de Lille par les transports en commun. Arrivé en ville, vous devez vous y déplacer. En bus ? A pied ? Vous regrettez de ne pas avoir pris votre voiture ? Mais non ! Vous utilisez un V.I.P. que vous avez trouvé près de la gare ou dans un quartier en activité. Ce Véhicule Interactif Partagé est accessible à tout usager abonné qui dispose d'une clé personnalisée électronique que l'automobile reconnaît. Pas besoin de réserver ni d'attendre, vous l'empruntez et la restituez en bordure de rue, ne payant que ce que vous avez consommé et le temps d'utilisation. Fiction ? Pour le moment, certes. Mais cette nouvelle forme de déplacement urbain est actuellement en phase d'analyse et de réflexion. Car bruit, embouteillages, pollution, encombrement de l'espace constituent autant de nuisances causées par la voiture. Mais elle demeure aussi un mode de transport souple, disponible,

confortable, personnel et de plus en plus sûr. L'objectif est donc d'en conserver les avantages tout en éliminant les effets nocifs sur la qualité de l'environnement et de la vie.

Lille, candidate au V.I.P.

Ainsi, le Conseil Régional du Nord/Pas-de-Calais a co-financé une étude de faisabilité du projet V.I.P., dans le cadre du programme européen Thermie ; ce dernier soutient financièrement des projets qui appliquent des technologies énergétiques innovantes. L'intérêt suscité par le V.I.P. au niveau européen permet d'envisager de passer à une deuxième phase

d'étude, appliquée à une ou plusieurs agglomérations. Notre région est prête à y participer et à accompagner les candidats soucieux d'apporter des solutions aux préoccupations suivantes : circuler mieux en utilisant globalement moins de véhicules, diminuer la pollution, régler les problèmes de stationnement...

La Ville de Lille souhaite s'inscrire dans cette opération pilote et va solliciter ses partenaires pour élaborer un dossier et faire acte de candidature auprès du Conseil Régional ; le projet V.I.P. entre également dans le dossier de candidature de Lille pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2004, placés sous le signe du

respect de l'environnement et des "transports propres".

Public et individuel

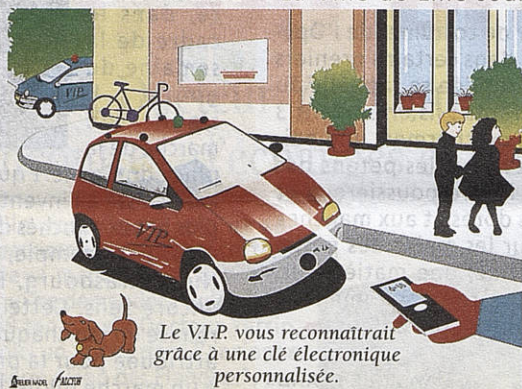
"Si au lieu d'utiliser chacun pour nos déplacements en ville des voitures différentes, nous utilisons successivement les mêmes, moins de véhicules seraient globalement nécessaires, puisque nous ne nous déplaçons pas tous au même moment, même aux heures de pointe", tel est le principe du V.I.P. qui se présenterait sous la forme d'un véhicule standard de grande série pouvant accueillir famille et colis, et fonctionnant au gaz carburant, favorable à l'environnement. Ce mode de transport à la fois public et individuel demande bien sûr dif-

férentes étapes pour pouvoir devenir une réalité, et ce, sur plusieurs années. Il nécessite non seulement une sacrée organisation pour sa mise en place, mais aussi un changement d'habitudes et de mentalité. Il faut faire quelque chose, on ne va pas pouvoir continuer comme ça, entend-on souvent à propos de la pollution et des embouteillages ! Pour nous et notre bien-être, mais parce qu'il en va aussi de l'avenir de notre bonne vieille Terre et des conditions de vie que nous laisserons aux générations futures.

VALÉRIE PFAHL

Problèmes d'embouteillage et de pollution en ville ; il va bien falloir les régler...

Voici quelques chiffres qui font réfléchir : dans la métropole lilloise, 80% des déplacements domicile-travail s'effectuent avec une seule personne par voiture ; 90% des véhicules garés ne sont plus utilisés dans la journée ; un embouteillage se produit dès que 11% du parc automobile est en mouvement ; dans toutes les grandes villes, la moitié des trajets représente moins de 5 kms.



Le V.I.P. vous reconnaît grâce à une clé électronique personnalisée.

Insolite

Tornade à l'Institut Mécanique des Fluides

Le saviez-vous ? A l'I.M.F., dans ce bâtiment le long du périphérique, boulevard Painlevé, il se produit fréquemment des tornades, dignes du film "Twister". Dans cette tour de béton, haute de 36 m et large de 18, le club de parachutistes de Bondues vient plusieurs fois par an s'entraîner à la chute libre. En effet, grâce à une soufflerie d'axe vertical, unique en France, un courant d'air de 180 km/h peut être reproduit et permet de porter un homme dans l'air.

Bien sûr, il ne s'agit pas là de l'unique activité de la soufflerie, ce créneau d'utilisation est récent. La caractéristique de cette tour est l'aspiration verticale ; ici ce n'est pas une hélice qui pousse l'air mais un gros ventilateur de 6 m de diamètre qui l'aspire de bas en haut, entraîné par un moteur de 800 kw.

Opérationnelle depuis trente ans, ayant subi de multiples améliorations techniques, cette soufflerie a comme vocation première d'étudier les mouvements de vrilles des maquettes d'avions à la demande des constructeurs. Sachant qu'un avion qui vrille devient dangereux et incontrôlable, le but est ici de donner des consignes de pilotage et d'apporter des modifications au futur avion.

Vendre du vent

Depuis que la motorisation a été changée, les performances de vitesse sont devenues plus intéressantes et une convention a été passée avec le club de Bondues pour l'entraînement de ses parachutistes - pour s'entraîner il faut nécessairement sa

licence -. Ces derniers utilisent la zone centrale de la tour appelée "zone d'expérience" -, là où la vitesse est maximale, dans un espace de

4 m de large sur 7 m de haut. "Il faut alors bien maîtriser ses mouvements pour évoluer dans une telle zone" ajoute M. Renier, ingénieur à l'I.M.F.,



en charge des essais de la soufflerie. Des filets de protection délimitent cet espace et des blocs de mousse amortissent les chutes des débutants. Pas facile de se jeter dans ce trou : au départ, les novices se couchent sur le filet et se laissent porter par l'air. La soufflerie verticale se prête très bien à la technique d'apprentissage de la chute libre qui consiste à trouver la position pour se stabiliser dans l'air et ensuite à apprendre à s'y déplacer : tourner à droite, à gauche, par mouvements des bras. Pour les personnes plus chevronnées, l'intérêt est de travailler seul des figures (saltos, pirouettes, etc), ou à deux pour des figures synchronisées (rotations de face, etc). Autre avantage : le coût. Sachant qu'un saut en chute libre dure environ 1 mn, les entraînements sont ici d'environ 10 mn d'affilée par personne (ce qui est plus profitable) pour un coût forcément plus intéressant (il n'y a pas 10 décollages et atterrissages).

SABINE DUEZ

Un courant d'air de 180 km/h est reproduit dans une tour en béton et permet de porter le poids d'une personne dans l'air.

Cyclisme

Cofidis : crédit gagnant ?

Avec plus de 3 millions de clients en France, 620 collaborateurs, Cofidis, située à Wasquehal, est la plus importante société du crédit par téléphone. Elle se lance aujourd'hui dans le cyclisme professionnel.

Cofidis a décidé cette année, et pour une durée de trois ans, de sponsoriser une équipe de cyclisme qui sera dirigée par Cyrille Guimard car pour elle, le coût d'une équipe est moindre qu'une grande campagne de communication et que le vélo demeure un excellent support. Avec un effectif de 18 coureurs bientôt renforcé par un 19e, le directeur sportif entend être présent sur l'ensemble du calendrier et sur tous les terrains. Avec pour ambition de se situer aux environs de la 7e place de l'union cycliste internationale ! En attendant le retour de Lance Armstrong, Tony Rominger partagera le leadership avec un troisième coureur. Et si, à l'heure actuelle, rien n'est encore signé, il y a de grandes chances de voir arriver chez Cofidis, Javier Mauleon, un très bon grimpeur espagnol... un ami personnel de Rominger ! Si cette solution était retenue, cela éliminerait définitivement la piste Fondriest.



Guimard manager

Ancien Maillot Jaune et Vert du Tour de France, Cyrille Guimard a été le manager des plus grands champions (Bernard Hinault, Charly Mollet, Lucien Van Impe, Laurent Fignon, Greg Lemon, Dominique Arnoult), avec lesquels il a gagné 7 Tours de France et 3 championnats du monde. Dans sa nouvelle équipe, quatre coureurs figurent dans les dix premiers de la Coupe de France 96 (Nicolas Jalabert 3e, Francis Moreau 5e, Philippe Gaumont 9e, Christophe Capelle 10e). Lors du prochain Paris-Nice, l'une des premières grandes courses par étape, on pourra déjà se faire une idée des performances et de ce que représentera Cofidis la saison prochaine. ●

BERNARD VERSTRAETEN

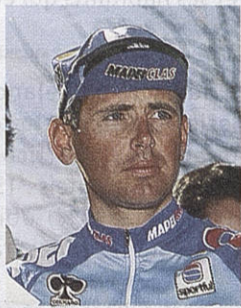
Cyrille Guimard, directeur sportif de l'équipe Cofidis.

LES 18 COUREURS COFIDIS : Frankie ANDREU, 30 ans, Américain ; Lance ARMSTRONG, 25 ans, Américain ; Christophe CAPELLE, 28 ans, Français (Picardie) ; Laurent DESBIENS, 27 ans, Français (Nord) ; Philippe GAUMONT, 23 ans, Français (Picardie) ; Stéphane GOUBERT, 26 ans, Français (Sud) ; Nicolas JALABERT, 23 ans, Français (Sud) ; Bobby JULICH, 24 ans, Américain ; Kevin LIVINGSTONE, 23 ans, Américain ; Yvan MARTIN, 23 ans, Français (Bretagne) ; David MONCOUTIE, 21 ans, Français (Sud) ; Francis MOREAU, 31 ans, Français (Picardie) ; Davis PLAZA, 26 ans, Espagnol ; Christophe RINERO, 22 ans, Français (Sud-Ouest) ; Tony ROMINGER, 35 ans, Suisse ; Cyril SAUGRAIN, 23 ans, Français (Ile-de-France) ; Bruno THIBOUT, 27 ans, Français (Normandie) ; Jim VAN DE LAER, 29 ans, Belge.

Leader

Un Suisse chez les Chti's !

Le champion suisse, Tony Rominger, sera un des leaders de l'équipe Cofidis pour 97. Avec pour objectif de finir sa carrière en "apothéose" ! Démuni de son leader américain, Cyrille Guimard a entamé sa quête d'un "nouveau patron" et, en moins d'une semaine, a conclu le transfert du Suisse Tony Rominger, numéro 8 mondial, vainqueur du Giro 95, 3 fois de la Vuelta, ancien détenteur du record de l'heure (55,291 Km/h)... Il a signé pour un an afin de terminer sa carrière par une grande saison. Avec 2 objectifs principaux : le Tour de France et le record de l'heure. Tony Rominger courait en 96 pour l'équipe italienne



Mapei-GB. Au sein de ce groupe, il était devenu le "capitaine de route", rôle qu'il assumera chez Cofidis. Pour une jeune équipe, recruter un coureur de l'expérience et du talent de Rominger, est une aubaine ! Le champion suisse veut éviter la "saison de trop", repris dans cet optique par Cyrille Guimard qui souligne "qu'un programme spécifique pourra être mis en place pour sa saison". En vue de gagner le Tour de France, seule course à étapes ne figurant pas au palmarès du suisse ? Réponse en juillet prochain.

Le cyclisme hexagonal aura un très fort accent helvétique. Puisque 3 autres coureurs suisses porteront les couleurs d'équipes françaises : le champion Olympique Pascal Richard chez Casino, Laurent Dufaux chez Festina et Mauro Gianetti à la Française des Jeux. ●

FRÉDÉRIC VANDENBOOGAERDE

Droit au but !

• Promesse tenue ! Le match Lille-Lens fut ce que l'on appelle un grand derby, suivi par près de 16 000 spectateurs. En remportant la partie sur le score de 2 à 1, le LOSC s'imposait ce soir là à la quatrième place du championnat. Un exploit pour une équipe qui, la saison dernière, figurait en bas du tableau.

• Ce qui a fait le plus de plaisir lors du derby Lille-Lens ce sont les deux buts inscrits par Patrick Collot, qui on s'en souvient avait vécu en début de saison un drame familial. Malgré sa peine, ce joueur aidé par ses coéquipiers, a su reprendre le dessus et s'imposer à nouveau dans l'équipe lilloise. Bravo Patrick, Bravo !

• Juliette Vandekerckove, 15 ans et sociétaire de l'A.S. Hellemmes Cyclisme, vient de remporter les championnats de France (catégorie cadet-



te) de cyclisme sur route. Ce titre vient s'ajouter à celui déjà conquis sur piste il y a quelques mois. Mais la protégée du Président Lambert n'entend pas en rester là !

• La Faculté des sciences du sport et de l'éducation physique de Lille II, véritable pépinière de sportifs de haut niveau vient d'être récompensée par son Président M. Léonardelli ainsi que par le Maire de Lille pour ses performances et sa participation aux Jeux Olympiques à Atlanta.

• Le LOSC recevra Auxerre le 29 novembre, Bastia le 14 décembre, il se déplacera au Havre le 23 novembre, à Rennes le 7 décembre, à Nice le 20 décembre. ●

B.V.

Fives

Lire, c'est tolérer

On peut être né dans une bulle de savon et aimer la lecture...

Filofil sort tout droit de l'imagination de quelques institutrices d'école maternelle. Il voit le jour dans une bulle de savon et pour qu'il devienne le héros d'un livre qu'elles souhaitent éditer, ces "instits" créent une association. Parmi elles, Nicole Taquet. Quinze ans plus tard, cette désormais directrice de l'école Bara s'attache toujours à promouvoir la lecture, dans le quartier, et ce, par le biais d'une association baptisée... Filofil dont elle est la présidente.



J. Guimard/Ville de Lille

Une grande majorité des actions s'adresse aux tout-petits. Dans les crèches, municipale et parentale, à la halte-garderie, à la consultation PMI, avec un groupe de nourrices agréées, Saïd, permanent à mi-temps, accompagné de l'un des quelque 20 bénévoles, plonge les Fivois dans la magie des contes. "Les enfants aiment beaucoup les histoires de sorcières et de géants, les histoires d'animaux aussi" souligne-t-il en sortant de sa malle plusieurs des livres d'ailleurs fort beaux qu'il emmène avec lui.

appartenant au même groupe scolaire va elle aussi disposer d'une bibliothèque toute neuve. "Le livre permet à l'enfant de s'ouvrir à d'autres cultures" précise Nicole. Aussi Filofil participe chaque année à la semaine d'éducation contre le racisme qui aura lieu, pour la prochaine, en mars 1997. Un grand thème :

Filofil plonge les petits fivois dans la magie des contes.

lire, c'est tolérer. Et bien sûr, de le décliner sous différentes formes : un atelier de construction d'un conte avec une mise en scène théâtrale, la réalisation d'une charte de la tolérance, un atelier d'écriture qui se traduira par une correspondance entre les enfants de Fives et ceux de l'école de Bounouna, au Burkina Fasso; les premiers écriront les coutumes de leur région, les seconds des histoires de leur pays. "Dans chaque enfant sommeillent une curiosité et un besoin de communication qui peuvent constituer les points forts d'une personnalité ouverte, sensible et tolérante". Le livre est l'un des moyens pour développer ces capacités. ●

V.P.

• Pour en savoir plus ou rejoindre Filofil : 03 20 56 73 75.

Ecrire en Afrique

Filofil va élargir son action en proposant prêt de livres et animations dans la nouvelle bibliothèque de l'école Bara; le restaurant scolaire ayant été déplacé, la pièce a pu être rénovée, dans le cadre du Contrat de Ville, pour assurer cette fonction. L'école primaire Cabanis

Grand nettoyage

En 70 ans, elle en a vu des spectacles et des animations se dérouler sous son toit ! La salle des fêtes de Fives, construite en 1926 et située rue de Lannoy, a bien besoin d'une restauration. L'électricité, les menuiseries, le chauffage, l'étanchéité vont faire l'objet de travaux afin de la mettre en sécurité et en conformité. Le parvis va également être aménagé et une rampe d'accès installée pour les personnes handicapées. Un nouveau parquet va être posé dans la salle

polyvalente; côté balcon, le parquet existant et les sièges en bois vont être remis en état. L'avant-scène va être agrandie, les loges rafraîchies et les peintures et revêtements muraux vont prendre un coup de neuf dans l'ensemble du bâtiment. Cet équipement peut recevoir 800 personnes et cette grande rénovation va permettre de rendre au quartier une salle polyvalente et de spectacles digne de ce nom. ●

Expression libre

Groupe communiste

Pour les enfants

Il y a un an les grévistes luttaient aussi pour l'avenir des enfants. La majorité de la population comprenait lesens de ces actions. A l'initiative des parlementaires communistes, le 20 novembre 1996 sera la première journée nationale pour les droits des enfants. La société a en effet des devoirs à l'égard des enfants. Pourtant, les choix gouvernementaux fracturent les lignes de vie de ce qui est en devenir. Les partisans de la réduction des déficits publics qui touche l'éducation, la santé, le logement ou la culture savent qu'ils accentuent les inégalités entre les enfants. L'allocation de rentrée scolaire est réduite de 500 francs et avec la réduction du pouvoir d'achat des familles, moins d'enfants accèdent aux restaurants scolaires. Tous ces éléments nourrissent l'échec scolaire et sont d'un coût social considérable. Les mesures Juppé contre la sécurité sociale ne manqueront pas de fragiliser l'accès aux soins des enfants. La loi financière du marché frappe dès le berceau. Les enfants sont considérés comme des consommateurs et leur image est souvent utilisée comme produit de propagande électorale. L'actualité révèle aussi la violence que les lois Pasqua infligent aux enfants des personnes "sans-papiers". L'insoutenable est atteint lorsque des enfants deviennent objets sexuels. A l'occasion de la journée du 20 novembre, agissons "Tous ensemble" pour que les enfants aient une vie digne de notre siècle.

Groupe socialiste et apparentés

Crise et Citoyenneté

Plus que jamais, la crise sociale s'amplifie sous nos yeux. Il suffit pour s'en convaincre, de relever quelques indicateurs pris parmi beaucoup d'autres :

- Jamais le nombre de chômeurs, sur le territoire de la ville (plus de 18 000), n'a été aussi élevé qu'en octobre 96.

- Après une brève pause pendant les vacances, le nombre de titulaires du RMI a repris sa progression inexorable à la rentrée de septembre.

- Depuis le début de l'automne, on constate une augmentation sans précédent des demandes de secours financiers dans les mairies de quartier, malgré l'instauration du RMI.

- Hausse de 17%, en 2 ans, de l'activité "prêt sur gage" du Crédit Municipal.

Face à cela, la Municipalité, bien souvent en dehors de son strict champ de compétences, essaie de réagir : qu'il s'agisse du Plan Emploi adopté au printemps dernier, ou de la création, par négociations, d'une équipe de référents RMI de 20 personnes pour que le volet Insertion du RMI ne reste pas lettre morte et corresponde au respect des devoirs pour celui qui bénéficie, à juste titre, de la solidarité nationale ; qu'il s'agisse des moyens affectés à la Politique de la Ville en direction des quartiers en difficultés ou du Plan de Solidarité Logement qui viendra compléter et renforcer l'action menée par OSLO depuis plusieurs années et sera lancé dès 1997 ; ou encore des actions en direction du monde scolaire ; il n'est pas de domaine où la ville n'essaie de combattre les effets de la crise.

Mais nous entendons que toutes ces actions soient menées dans une logique d'insertion sociale et économique, qui associe étroitement droits et devoirs, à proportion des moyens de chacun.

Car la crise, avec son cortège de souffrance sociale, n'est pas seulement quantitative avec l'extension de la pauvreté, elle est aussi qualitative : montée de l'incivisme et recul de la citoyenneté, qui est faite de droits et de devoirs ; baisse du respect du bien d'autrui, surtout quand il est collectif ; perte du sens et du goût de l'effort ; diminution du respect des règles de vie en collectivité ; montée de la résignation.

C'est dire que bien loin de développer une logique d'assistantat, qui est la négation du respect des personnes, toutes les actions que nous essayons de conduire pour lutter contre la crise obéissent à une logique de responsa-

bilisation et du respect de certains devoirs de la part de ceux qui en bénéficient. Il y va du bon usage des deniers publics, mais aussi de notre capacité à faire accepter, par ceux qui la paient, le prix de cette politique de solidarité.

C'est la même logique de responsabilité, d'élaboration collective et d'association des citoyens aux décisions qui les concernent, qui préside à l'installation, ces jours-ci, du Conseil Communal de Concertation, après l'installation et le renforcement des Conseils de quartier au printemps dernier ; reconstruire, par tous les moyens, la citoyenneté est un enjeu de la période.

Alain CACHEUX
Responsable
du Groupe Socialiste
et apparentés

Groupe des Personnalités

Un engagement total

Le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance a installé 4 groupes thématiques de travail :

- Le Premier s'intitule "Connaissance des problèmes et observatoire local de la sécurité"

- Le Second a pour titre "Aide aux Victimes et Prévention de la Récidive"

- Le Troisième groupe s'intéresse plus spécifiquement à la "Prévention de la Toxicomanie"

- Enfin le Quatrième groupe est consacré "A la Jeunesse et aux Structures de Proximité".

Chacun de ces groupes, co-présidé par un élu, se réunit environ tous les mois. Le C. C. P. D. est à l'origine d'un programme de Lutte contre la Toxicomanie, suscite des enquêtes approfondies, reçoit des informations multiples, soit sous forme de rapports présentés au cours des séances des Groupes de Travail, soit sous forme de monographies qui permettent d'appréhender le problème de la consommation et de la diffusion des drogues dans toutes ses dimensions sociale, culturelle, médicale, judiciaire et policière.

Nous considérons que le toxicomane est un malade qu'il faut soigner et le trafiquant de drogue comme un délinquant qu'il faut combattre et réduire. Force est cependant de constater, depuis plusieurs années, que le trafic et la consommation des drogues à Lille, qu'il s'agisse de drogues douces ou dures, ne cessent d'augmenter parallèlement à l'extension de la pauvreté et de la pré-

carité, à la montée du chômage, à l'élargissement de la fracture sociale. S'y ajoute, dans les populations jeunes des quartiers difficiles, éliminées de la société de consommation, un sentiment d'injustice et de désenchantement qui entraîne une hostilité latente ou explosive qui explique largement la délinquance d'aujourd'hui.

L'engagement municipal contre la drogue est total en liaison étroite avec toutes les compétences médicales sociologiques, culturelles, psychologiques qui s'intéressent à ce fléau moderne que combattent les administrations de l'Etat, celles des douanes, des autorités de police et de justice. Mais au-delà de la répression il faut comprendre les mécanismes de dépendance aux drogues. C'est une des phases de la prévention que la Municipalité a mis en chantier et qu'elle souhaite mener à bien. Dans ce combat, il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer.

Le Professeur Alain DEMAILLE
Adjoint au Maire Délégué
à la Santé Publique et à la Recherche

Nouvelle Démocratie Municipale

Ne faites pas fuir les entreprises !

Quand plusieurs quartiers de la Ville vivent mal, c'est toute la ville et ses habitants qui en pâtissent.

Grâce au Pacte de Relance pour la Ville, le Gouvernement consacre aux quartiers en difficulté des moyens exceptionnels : 13,3 Milliards de Fs (+ 33%) dont 2,55 Milliards pour les zones franches.

Lille va particulièrement en bénéficier. La moitié de la Ville sera concernée : Bois-Blancs, Wazemmes, Fives, Moulins, Fbg de Béthune et Lille Sud, ces 3 derniers quartiers étant en grande partie en Zone Franche.

La Zone Franche, cela signifie :

1 - Des mesures sans précédent pour l'emploi : exonération de charges et d'impôts pour les artisans, commerçants, PME-PMI déjà en place et celles qui viendront.

2 - Des mesures spécifiques pour l'emploi des jeunes (100 000 emplois de Ville en 4 ans) et des mesures pour l'emploi des personnes en grande difficulté (300 000 contrats d'initiative locale en 5 ans).

3 - Des moyens accrus pour l'habitat, les services publics, l'aménagement des rythmes scolaires, les soins et la prévention de la toxicomanie et la sécurité.

Lille doit donc se mobiliser :

- en maîtrisant sa fiscalité locale : les nombreux déficits inquiètent habitants et entreprises.

- en assurant la prospection, l'information et l'accueil des entreprises candidates à l'implantation. Il faut pour cela des élus très présents, des professionnels du développement et non pas des effets d'annonces qui sèment l'espoir, entretiennent le doute et récoltent la colère.

Y-a-t-il un engagement suffisant de la Majorité Municipale en ce domaine ? On peut d'autant plus en douter quand on voit le Parti Socialiste renouer avec ses vieux démons de 1981 qui feront fuir les entreprises et donc les emplois.

En fait, les Lillois veulent une mobilisation des élus sur le terrain pour favoriser la libération des énergies et des initiatives.

Jacques RICHIR
Nouvelle Démocratie Municipale
63, rue d'Isly - Lille
Tél. 03 20 09 80 40
Ligne Directe Zone Franche :
03 20 22 84 66

Groupe Front National

Il est temps de partir, M. Juppé.

Hors-jeu depuis longtemps, le Premier Ministre continue d'être soutenu par le Président de la République... jusqu'à l'aveuglement. Il est vrai que J. CHIRAC s'intéresse plus au transfert du Musée des Arts Premiers qu'au retour de la croissance et du plein emploi en France. Pendant ce temps, les technocrates de Matignon accumulent les boulettes. Bradage du patrimoine national à l'étranger (Thomson), persistance du gouffre de la Sécu malgré les nouvelles ponctions fiscales, discrédit de l'Etat dans la gestion de l'immigration (sans-papiers). Le locataire de l'Elysée a fait croire en 95 qu'il était le Messie, son apôtre n'est en fait que prophète de malheur.

Pour contacter les élus du F.N. :
03.20.15.25.35

De vous ...

DE MADAME L., RUE DE GAND.

«La circulation et le stationnement le soir aux alentours de la Place Louise de Bettignies sont devenus un exercice difficile. Cela n'irait-il pas mieux si le parking souterrain était ouvert plus tard que 21 h?»

La Ville tente de convaincre le concessionnaire d'accueillir les véhicules jusqu'à au moins 23 h, la sortie pouvant se faire toute la nuit.

DE MME H., RUE ROYALE

"L'augmentation des impôts locaux est, me semble-t-il, particulièrement perceptible cette année (...). Comment s'y retrouver dans le maquis des éléments qui entrent en ligne de compte?"

Votre feuille d'impôts locaux comporte 4 taxes différentes : la taxe d'habitation, celle sur le foncier bâti, celle sur le foncier non bâti, et la taxe professionnelle. Chaque collectivité locale en perçoit une part et en fixe les taux. Il est vrai que dans un contexte budgétaire difficile, la Ville de Lille, la Communauté Urbaine de Lille, le Conseil Général du Nord et le Conseil Régional

La création d'un tarif "de nuit" à 10 F, pour la tranche horaire 19h - 1h, est par ailleurs demandée en complément à l'ensemble des parcs. Le Vieux-Lille est en effet fort animé pendant la journée, mais aussi en soirée, et le stationnement anarchique constaté est un réel handicap au développement du quartier. La Ville travaille, d'autre part, à harmoniser les horaires, tarifs et services de l'ensemble des parcs en ouvrage.

...A nous

Nord/Pas-de-Calais ont révisé leur taux à la hausse. Parallèlement, les bases fiscales de la Loi de Finances de l'Etat ont été augmentées de 1 %. Enfin, votre situation familiale (qui intervient dans le calcul de ces bases) a peut-être été modifiée ces derniers mois, entraînant une hausse du montant de votre impôt. C'est par exemple le cas lorsqu'un enfant n'est plus à votre charge.

Au parfait de l'objectif



Encore un carreau de lavé, c'est l'acrobate qui passe... Un as, celui-là. Et qui travaille à pic. Y'en a qui préconisent l'ascension du Mont-de-Terre par la face nord. Lui, notre alpiniste, solidement harnaché, grimpe régulièrement les façades de la tour Lille-Europe pour en nettoyer les vitrages. Entre ciel et terre, sans tour...nis !

L'humeur qui passe

Un si bel organe

Quelle belle invention l'alarme de voiture ! Elle choisit souvent de se faire entendre à 3 ou 4 heures. Du matin, évidemment. Quand vous êtes pourtant si bien dans les bras de... Morphée. Là où elle émet son bruit ô combien... strident et irritant, elle réveille des centaines de personnes à la ronde. Qui se précipitent pour surprendre le vilain gangster en train de piquer le véhicule ? Pas du tout. Qui pestent contre l'inventeur de ce fichu signal et le propriétaire de cette maudite voiture. S'arrêtera, s'arrêtera pas ? En général, une fois lancée, l'alarme nous fera admirer son bel organe à 3 ou 4 reprises. Quand tout va bien. Sinon c'est plus, les mauvaises nuits. Pas la peine d'aller voir à la fenêtre, point de voleur en vue. Car comme d'habitude, l'alarme s'est déclenchée toute seule. ●

VALÉRIE PFAHL

Hellemmes

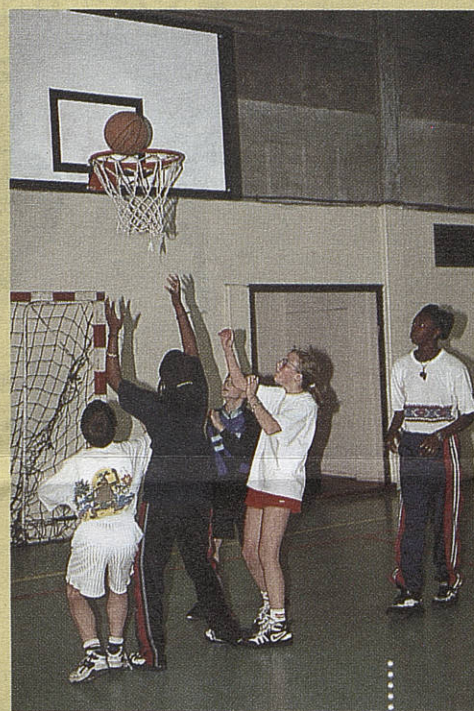
Commune associée

Recherche sponsor (désespérément)...

Le Basket Foyer Cheminots Hellemmes-Lille ? On en parle peu, malgré de bons résultats. Avec des moyens limités, ses dirigeants ont réussi à créer un climat qui favorise les performances des joueurs.

Coup de projo sur une formation atypique.

Avec une politique sportive fortement orientée vers la formation des plus jeunes, le BFCHL a engagé cette saison 96/97 pas moins de 14 équipes (dont 9 équipes de joueurs) dans les diverses compétitions. Concrètement, ce sont 6 équipes masculines (2 en poussins, 1 en benjamin, 1 en minime, 1 en cadet, 1 en espoir régional) et 3 équipes féminines (1 en poussins, 1 en benjamin, 1 en minime). En comptant l'école de basket on estime ainsi à plus de 300 les jeunes hellemmois fréquentant le club chaque année dont 120 joueurs licenciés. Côté senior, les filles ont deux équipes (qui obtiennent là encore des résultats tout à fait honorables) et les garçons, 3 équipes dont l'équipe fanion du club qui évolue cette année en excellence régionale, c'est-à-dire aux portes de la division nationale. Pour cette première saison à ce niveau, l'objectif fixé reste raisonnable : une place dans les six premiers qui



division supplémentaire, les dirigeants du club reste modestes notamment en raison de l'incorporation militaire de trois joueurs qui ne pourront être présents à chaque match. Le début de saison plutôt prometteur du BFCHL laisse augurer de bien belles choses pour les années à venir. Mais l'accession à la division nationale nécessiterait un effort financier considérable pour le petit budget du club. Et les sponsors se font rares. Pourtant le défi sportif est alléchant. Alors, qui permettra au BFCHL de défendre les couleurs de la métropole au plus haut niveau ? Avis aux mécènes ! ●

STÉPHANE THIÉRY

permettrait à l'équipe de disputer les play off à l'issue du championnat. Même si les spécialistes affirment que l'équipe à les moyens de monter d'une

Un début de saison plutôt prometteur pour le BFCHL.

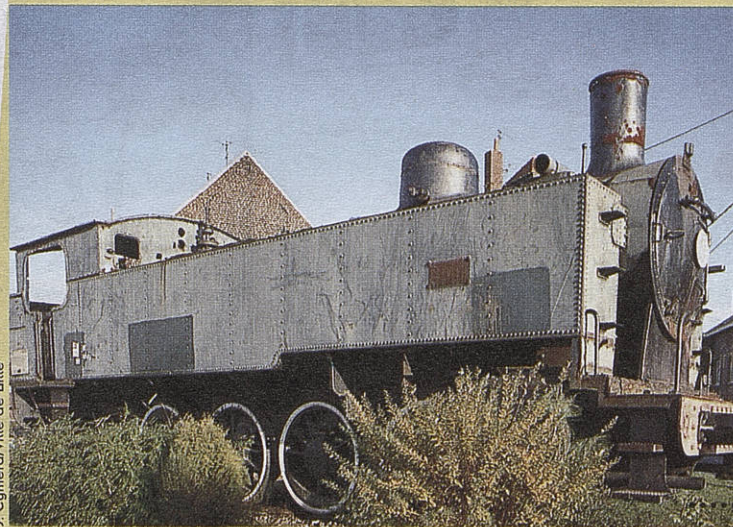
Retour vers le futur

Symbole du lien culturel entre la ville d'Hellemmes et l'histoire du chemin de fer, la locomotive installée il y a une dizaine d'années à la

porte des ateliers SNCF, subit chaque jour davantage l'érosion du temps. Devenue dangereuse pour les enfants qui y jouent, il était urgent de fai-

re quelque chose. Divers contacts ont été pris, notamment avec la SNCF, et finalement la décision est tombée : la locomotive sera restaurée. Cependant, cette opération aura un coût que le budget communal financera sur deux exercices. Parallèlement, une inscription de cette locomotive sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques a été sollicitée.

Néanmoins, l'entretien de notre "loco" représentera dans l'avenir une charge de plus en plus importante. Gageons que chacun saura se mobiliser pour la sauvegarde du patrimoine industriel d'Hellemmes. ●



Témoignage du passé.

Nous
Vous
Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Stéphane THIÉRY, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA,
Daniel RAPAICH

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Typs
Photogravure : Label Pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Décembre 1996
Tirage : 132 000 exemplaires
Ce numéro comprend un encart de quatre pages numérotées de I à IV.

Histoire vraie

Ballon vole !

Il y a quelques jours, de retour d'une cueillette de champignons, à 1800 mètres d'altitude, dans les forêts de sapins de Luz-Ardiden, Guy Sablayrolles, demeurant à Aspin-en-Lavedan, dans les Pyrénées, a eu la surprise de découvrir, accroché à une branche, un ballon de ... Lille 2004 ! Il l'a aussitôt renvoyé au maire de Lille, qui l'a remercié par retour de courrier : "L'aventure de ce ballon a peut-être valeur de symbole, celui de

porter le message de la candidature de Lille jusqu'aux confins de notre pays, pour que les Français sachent que le cœur de Lille bat pour la France dont elle veut faire gagner les couleurs", écrit Pierre Mauroy, soulignant que "la présence espagnole que la Flandre a connue nous rapproche de nos amis des Pyrénées". Quant à Mme Sablayrolles, elle précise qu'elle est native de Maubeuge et qu'elle a fait ses études à Lille!

Expo à l'Hôtel-de-Ville

Miroirs d'Empires, l'Afrique coloniale en images.

L'exposition "Miroirs d'Empires" présente à travers plus de 600 documents de toute nature (affiches, journaux, cartes postales, livres etc...), l'histoire et l'iconographie coloniales française et belge. Séquencée en 5 périodes, l'expo propose un enchaînement thématique qui permet de comparer les productions imagées des deux métropoles et de comprendre comment s'est structurée leur imaginaire colonial. Didactique et spectaculaire.

• Jusqu'au 6 décembre, grand hall de l'Hôtel-de-ville, entrée gratuite.



Insee

Lille prépare le recensement de 1999

3 000 foyers lillois participent ce mois-ci à la préparation du prochain recensement national de 1999. Un questionnaire "test", comportant de nouvelles questions sur les préoccupations actuelles des Français (chômage, mobilité géographique, ...), leurs a été remis par les agents enquêteurs de l'Insee (Institut national de la statistique et

des études économiques). Cette opération permettra la mise au point du document définitif. Rappelons que le prochain recensement national de 1999 permettra non seulement de compter la population française mais aussi d'analyser son évolution et toutes ses spécificités.

D.R.

Avec Lerouge

Une année en couleurs !

S'il fallait n'en retenir qu'un, que ce soit celui-là ! L'agenda 1997 du Grand Lille est sorti. Vous passerez l'année au soleil des photos de Max Lerouge. Un bien beau séjour !

• 120F, dans toutes les librairies (Punch Editions, tél. 03 21 32 69 69)

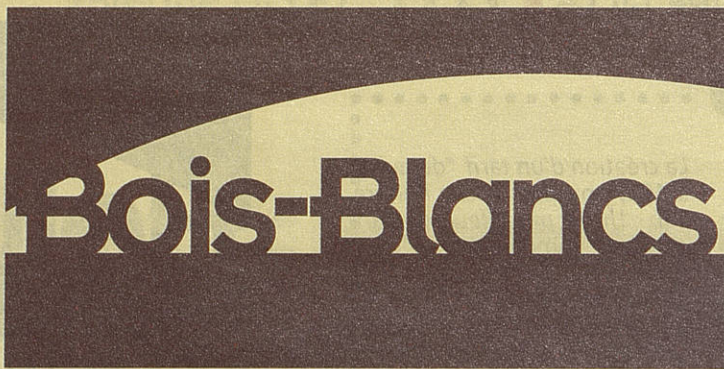


A noter

• "Raconte-moi la courtoisie", tel est le thème d'un concours organisé par l'Association des "Compagnons de la Courtoisie de Flandres et d'Artois" (président: Bernard Flotin) et ouvert à tous les élèves de 4ème des collèges de la région. Il s'agit de récompenser une oeuvre, présentée sous la forme d'une nouvelle, d'une fable, d'un conte ou d'un récit en prose ou en vers. Trente prix seront attribués. Envoyez vos textes à : "Concours Courtoisie", Hôtel Bellevue, rue J-Roisin, Lille,

avant le 28 février 1997.

• Jeudi 28 novembre, à 20 h, à l'Opéra, l'association "Occidor" (566 av. de la République, Lille) organise avec le concours de la ville de Lille, une conférence-débat : "Quelle spiritualité pour l'an 2000 ?", avec Bernard Besret, théologien; Arnaud Desjardins, écrivain; Albert Jacquard, professeur de génétique et Lama Denys Treundroup, président de l'Union bouddhique européenne. Réservations Fnac.



Différents, et alors ?

Les Bois-Blancs se sont investis dans une expérience-pilote pour que les personnes handicapées puissent faire du sport comme tout un chacun. Résultats positifs. La Ville et ses différents partenaires vont donc pouvoir continuer sur leur lancée.

Elle, 21 ans, prépare une licence à la Faculté des Sports, spécialité APA, c'est-à-dire "activités physiques adaptées". Elle fait partie des personnes que l'on nomme "valides". Pourtant, elle s'installe dans un fauteuil roulant pour jouer au basket. Avec elle, d'autres étudiants. Et Cathy Marin. Cette jeune femme est chargée de former les encadrants sportifs, actuels et futurs, afin qu'ils puissent accueillir les personnes handicapées dans des clubs jusque là réservés aux valides. Car permettre aux handicapés de bien s'intégrer dans la société et de bien y vivre, c'est répondre à leurs besoins, si possible même, les devancer. En matière d'accès aux établissements publics, d'utilisation des transports en commun, d'emploi, de logement, d'école mais aussi de loisirs. En partenariat avec l'Association pour le Développement des Activités Physiques Adaptées (A.D.A.P.A.) et le conseil de quartier des Bois-Blancs, les différentes délégations municipales concernées se sont lancées dans un programme destiné à développer les activités sportives pour les personnes qui présentent un handicap physique, mental ou sensoriel (auditif ou visuel).

"La Ville entend privilégier la solidarité et la lutte contre les exclusions" affirme Michel

Cucheval, adjoint au maire délégué aux handicapés et à l'accessibilité. "Elle s'est engagée dans une politique volontaire d'intégration des personnes handicapées (...). Le principe retenu est celui de l'adaptation des structures ordinaires pour permettre à tous de vivre ensemble, avec des différences". Cela se traduit par la construction d'équipements neufs adaptés pour

Et puis, faire du sport ensemble, ça permet de mettre en contact des valides et des handicapés. Ça se passe comment ? Cathy confirme que le handicap mental provoque toujours de l'appréhension, et que le handicap physique met mal à l'aise quant au comportement à adopter; la peur qui naît de la dif-

Etudiants en Faculté des Sports ces jeunes "valides" ont choisi la spécialité "Activités physiques Adaptées"



J. Cumerat/Ville de Lille

l'accueil des personnes handicapées, la mise aux normes dans les salles existantes, l'acquisition de matériel spécialisé, l'accompagnement des sportifs dans leurs déplacements et dans la pratique des activités, qu'elles soient de loisir ou de compétition, nécessitant une formation des encadrants. Les Bois-Blancs ont réalisé un travail en amont sur l'accessibilité de ses installations sportives, comme la salle F. Millet et l'Union Nautique Lilloise. Ainsi, au cours de la saison 95/96, le quartier a pu proposer plusieurs activités sportives aux personnes handicapées: tir à l'arc, aviron, basket, natation, musculation, canoë...

férence est toujours là, mais c'est justement en en parlant, en expliquant, que ces barrières finissent par tomber. L'expérience menée aux Bois-Blancs s'est révélée positive, si bien qu'elle va être étendue à d'autres quartiers de la ville: Faubourg-de-Béthune, Fives, Moulins, Vieux-Lille et Wazemmes, pour la saison 96/97. Tennis de table, équitation, cyclotourisme, gymnastique volontaire, escrime ou encore tir aux armes, voici quelques-unes des disciplines sportives qu'aimeraient pouvoir pratiquer des personnes handicapées.

VALÉRIE PFAHL

• Pour tout renseignement, contacter Cathy Marin au 03.20.52.96.31.

Expliquer le handicap

Le sport n'est pas réservé aux "valides"; il permet un épanouissement, corporel et psychologique, quel que soit le handicap. Comme le souligne l'Union Nautique de Lille dans sa brochure d'information sur l'aviron, il reçoit les personnes qui ont des déficiences visuelles ou auditives, des handicaps physiques ou mentaux, et "tous ceux dont le handicap est... de ne pas savoir ramer".

42 fois "oui"

163 clubs, agréés par l'Office Municipal des Sports, ont reçu un questionnaire. 86 y ont répondu. Au 30 septembre 96, l'enquête révèle que :
 • 34 clubs sportifs accueillent une ou plusieurs personnes handicapées dont 20 souhaitent pouvoir améliorer cet accueil.
 • 52 clubs n'en accueillent pas mais 22 souhaitent le faire.
 Ce sont donc 42 clubs qui ont accepté de participer au programme de développement ci-dessus présenté.



Le handicap n'empêche pas de faire du sport, y compris en compétition, comme ici.